Ecole Nationale Supérieure Des Sciences de l'Information Et des Bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

Fonds anciens, fonds d'images en bibliothèque...

Valorisation d'un fonds d'enluminures médiévales : Constitution et exploitation d'une base de données iconographique.

L'exemple de la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

Karine Eyroi

sous la direction de Marie Pierre Dion, conservateur de la Bibliothèque de Valenciennes



Un grand merci à tous ceux qui ont apporté, d'une façon ou d'une autre, leur contribution à la réalisation de la base iconographique et à la rédaction de ce mémoire.

Parmi eux, je tiens à saluer tout particulièrement

Marie Pierre Dion, conservateur de la Bibliothèque des Archives de Valenciennes et directrice de ce mémoire, pour sa disponibilité et ses conseils avisés.

La direction et le personnel de la Bibliothèque Municipale de Joulouse, et notamment, au fonds patrimonial, Jocelyne Deschaux, conservateur, ainsi qu'Annick et Jean-Christophe, pour leur accueil, leur amitié et leur compétence.

M. Dautel, documentaliste du musée des Beaux-Arts de Valenciennes, pour ses précieux renseignements sur Micromusée.

Et enfin Hélène E., pour ses commentaires et ses suggestions...



Fonds anciens, fonds d'images en bibliothèque...

Valorisation d'un fonds d'enluminures médiévales :

constitution et exploitation d'une base de données iconographique.

L'exemple de <u>la Bibliothèque Municipale de Toulouse.</u>

Résumé.

Depuis la fin des années 1970, on assiste à un mouvement général de promotion des documents iconographiques dans les bibliothèques. Les nouvelles technologies ont apporté des moyens supplémentaires, permettant l'accomplissement de programmes de numérisation et la réalisation de banques d'images et de bases de données iconographiques, instruments de gestion, de valorisation et de conservation des collections. La multiplication de ces entreprises au niveau national, voire international, est illustrée, à plus petite échelle, par l'exemple de la base de donnée du fonds d'enluminures médiévales de la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

Descripteurs.

Document iconographique. – Enluminure. – Accès document. – Traitement de l'image. - Banque d'images. – Numérisation. – Base de données.

Abstract.

Since the end of the seventies, we can witness a general trend in favour of the promotion of iconographic documents, including medieval enluminure, in libraries. Technological progress now gives new means of enhancing and conservating collections, allowing programmes of digitazation and permitting the realization of image databanks. The example of the Bibliothèque Municipale of Toulouse is an illustration, on a smaller scale, of the increasing number of such realizations at the national and even international level.

Keywords.

Iconographic document. – Access document.- Image processing. – Image databank. - Enluminure. – Digitazation. - Databank.



TABLE DES MATIERES

	page
Introduction	4
I / Présentation du fonds et du projet de base iconographique.	6
1 / La B.M. de Toulouse et son fonds patrimonial.	6
Le fonds patrimonial.	8
Le fonds de manuscrits.	9
2 / Réalisations antérieures au projet de base iconographique	11
Recensement des manuscrits enluminés	11
Diapothèque de conservation et de prêt.	11
Numérisation sur Photo-CD.	12
Indexation.	13
Récapitulatif chronologique.	13
3 / Le projet.	14
Pourquoi avoir privilégié le fonds d'enluminures ?	14
Dépenses engagées.	15
Un contexte favorable.	16
Bilan des travaux restant à effectuer début septembre 1999.	18
II / Constitution de la base.	19
1 / Repérage et définition du corpus.	19
Recensement des manuscrits enluminés.	19
Recensement et sélection des enluminures.	20
2 / Traitement intellectuel des enluminures.	21
Analyse et indexation.	21
Présentation du thesaurus utilisé et principes ayant guidé l'indexation.	22
Adaptation du thesaurus.	25

3 / Constitution de la banque d'images, réservoir iconographique de la base de	27
données.	
Campagne de photographie des enluminures.	28
Elaboration d'une table de correspondance entre enluminures, références des	30
reproductions et termes d'indexation.	
4 / Constitution de la base iconographique : définition du contenu, des	31
fonctionnalités et des profils de notices, saisie des données et intégration des	
images numériques.	
Choix d'un logiciel.	31
Conception structurelle de la base par personnalisation des fonctionnalités du	33
logiciel.	
Importation des images.	36
Intégration des images à la base.	37
Saisie des données dans la base.	38
III / Exploitation de la base et perspectives d'avenir.	39
1 / Exploitation de la base : la recherche iconographique.	39
Interrogation de la base.	40
Formation et accompagnement des utilisateurs.	42
2 / Perspectives d'avenir.	43
Mode de consultation.	43
Extensions éventuelles de la base.	44
Collaborations éventuelles.	44
•	
Conclusion.	46
Bibliographie.	48
Annexes.	51

Fonds anciens, fonds d'images en bibliothèque... Valorisation d'un fonds d'enluminures médiévales : constitution et exploitation d'une base de données iconographique. L'exemple de la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

Introduction.

Jusqu'à ces dernières décennies, deux obstacles majeurs limitaient, de fait, la connaissance des fonds d'images en bibliothèque et réduisaient le champs et la pertinence des recherches iconographiques; l'enluminure médiévale n'échappait pas à cette règle. D'une part, l'identification des sources elles-mêmes relevait d'une démarche plus ou moins aléatoire, le traitement intellectuel (catalogage et indexation) s'arrêtant le plus souvent au niveau du recueil manuscrit ou imprimé, tandis que les enluminures demeuraient, au mieux, cataloguées par lots, ce qui empêchait la constitution de corpus d'étude réellement objectifs et exhaustifs. D'autre part, une fois recensées, à partir d'instruments multiples et disparates, les références des images, l'accès direct à celles-ci se heurtait à de nouvelles difficultés, le chercheur devant souvent se contenter de reproductions de qualité variable, pas toujours exploitables pour une recherche iconographique, et d'un coût financier souvent assez prohibitif (d'autant plus qu'une étude iconographique sérieuse doit se baser sur un nombre suffisamment élevé d'images). Néanmoins, depuis le début des années 1980, à la suite des entreprises pionnières de la Bibliothèque Nationale et de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir, la sensibilisation du monde des bibliothèques à ces questions est allée croissant, et les nouvelles technologies (numérisation, compression d'images, transferts de données à distance communication en réseau) sont en passe d'apporter des solutions à ces problèmes. Ainsi, les logiciels informatiques développés actuellement permettent le balayage complet d'un fonds et la visualisation directe d'images numériques à l'écran, avec possibilité de grossissement, ce qui constitue une avancée non négligeable en terme de rapidité et de pertinence pour la recherche iconographique. Le monde des bibliothèques a désormais bien pris conscience de l'enjeu représenté par les progrès technologiques et, globalement, a su relever le défi : les expériences de numérisation et de constitution de bases de données documentaires informatisées se sont multipliées en France et à l'étranger au cours des vingt dernières années (vidéodisques des manuscrits enluminés de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, de la Bibliothèque Vaticane, etc.). En France, la plupart des entreprises locales se réalisent sous l'égide de la section des sources iconographiques de l'I.R.H.T., dont le programme de microfilmage des manuscrits et de photographie des enluminures des bibliothèques publiques (campagnes destinées à alimenter une base de données iconographique), amorcé à la fin des années 1970, est encore en cours de réalisation. La tenue d'un colloque intitulé « Vers une nouvelle érudition, numérisation et recherche en histoire du livre » à l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques les 6 et 7 décembre 1999 illustre combien le sujet demeure d'actualité.

La Bibliothèque Municipale de Toulouse, dont le fonds patrimonial se classe parmi les plus riches de France (avec ceux de la B.N.F., de la B.M. de Lyon et de la B.M. de Grenoble) a devancé les échéances du programme de l'I.R.H.T. (qui ne prévoyait pas de traiter les collections toulousaines dans l'immédiat), en procédant en 1994 à l'indexation et en 1997 à la numérisation de son fonds d'enluminures médiévales; ces opérations viennent de trouver leur aboutissement, durant l'automne 1999, avec la création d'une base de données iconographique informatisée prochainement disponible sur le réseau interne de la B.M. puis, à plus long terme, sur Internet, via le futur site de celle-ci. Le présent mémoire a pour objet d'exposer les différentes phases de cette réalisation, à la fois représentative d'un courant général et des préoccupations animant actuellement les professionnels de l'information et des bibliothèques, et originale par le contexte dans lequel elle a vu le jour (initiative autonome, cadre d'une Bibliothèque Municipale soumise à des impératifs budgétaires, humains, techniques particuliers et dépendante de la conjoncture, des enjeux et des intérêts.politiques.locaux.

I - Présentation du fonds et du projet de base iconographique.

1 / La Bibliothèque Municipale de Toulouse et son fonds patrimonial.

Créée en 1803, la Bibliothèque de Toulouse est abritée depuis 1935 dans un édifice en plein centre de la ville, dû à l'architecte toulousain Montauriol. Elle a bâti parallèlement un réseau de vingt bibliothèques de quartier, complété par un service de bibliobus. Elle propose également un service de prêt aux collectivités, ainsi qu'un service braille. La bibliothèque centrale, rue de Périgord, bibliothèque d'étude. consacrée à la consultation sur place, abrite, notamment, le fonds patrimonial (ainsi qu'un fonds régional, distinct de ce dernier). La bibliothèque actuelle est le fruit d'une longue histoire. Héritière des deux principales bibliothèques publiques de Toulouse sous l'Ancien Régime (Bibliothèque du Clergé et Bibliothèque du Collège Royal devenue en 1803 Bibliothèque Municipale, fusionnées en en 1866), classée par le Ministère de l'Instruction Publique en 1897, elle connaît un développement rapide et une certaine diversification dès la fin du XIXe siècle et au surtout au XXe, avec en 1880 la création de la «bibliothèque populaire», bibliothèque annexe où l'on prête gratuitement les ouvrages à domicile, possédant de larges horaires d'ouverture, en 1917 la création de la section pour aveugles, en 1940 celle de la première bibliothèque pour enfants conçue dans la lignée de l'Heure Joyeuse (dont elle porte d'ailleurs le nom), en 1958 la fondation des premières bibliothèques de quartier. La situation actuelle reflète les acquis de cet héritage historique. Le fonds compte un million de documents environ, pour un budget d'acquisition de 4, 7 millions de francs en 1998. La Bibliothèque municipale emploie actuellement 260 personnes, dont huit conservateurs (le directeur, et sept conservateurs en charge des différents services : Etude, Périodiques, Lecture Publique Adultes, Lecture Publique Enfants, Fonds Patrimonial; deux conservateurs étant spécialisés dans les questions « informatiques ») et une quinzaine de bibliothécaires (à noter que le fonds régional est sous la responsabilité d'une bibliothécaire). Cette organisation est néanmoins vouée à disparaître, ou du moins à évoluer, la Bibliothèque

se trouvant à la veille d'une mutation importante avec la rénovation de la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine et la construction d'une Médiathèque (cette restructuration touchera également l'organigramme général du personnel, avec hausse des effectifs). Cette Médiathèque s'installera sur un nouveau site, rue Marengo (également en centre ville, à un quart d'heure de marche du site actuel de la B.M.), dans un bâtiment tout neuf, dont le chantier vient de démarrer. La Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine demeurera, quant à elle, rue du Périgord, dans des locaux complètement rénovés et mis en conformité avec les normes ; le début des travaux étant fixé pour début 2000, la bibliothèque a fermé ses portes au public en septembre 1999 (le redéploiement des collections s'accompagnant, en interne, d'un important travail de récollement, catalogage, bilan matériel préalable). La réouverture est prévue pour l'année 2002. En attendant, un service de renseignement téléphonique et de communication en différé des documents, sur demande (documents consultables dans les locaux des Archives Municipales sous la surveillance de personnel de la Bibliothèque) a été mis en place. A l'issue du chantier, le public disposera, rue du Périgord, de deux nouvelles salles de lecture, d'accès sur écran aux grandes bases bibliographiques françaises et étrangères ainsi qu'à Internet, et les collections bénéficieront de conditions de conservation grandement améliorées grâce à un complet réaménagement des 7000 mètres carrés de magasins. Cette entreprise de modernisation se traduit également par l'informatisation du catalogue et l'introduction dans les collections de documents électroniques. Dernier grand chantier du XXe siècle organisé par la municipalité à Toulouse, la Médiathèque illustre l'extension des missions de la Bibliothèque municipale, labellisée Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale. Elle sera dotée, à l'ouverture, d'une collection de 150000 documents, associant supports numériques et imprimés, complétée par une dotation faite à l'établissement des films réalisés par l'INA à partir de ses archives et relatifs à l'histoire, la culture, l'économie et l'environnement de Midi-Pyrénées, d'Aquitaine et du Languedoc -Roussillon ; le catalogue de la B.M.V.R. sera accessible sur Internet.

Le fonds patrimonial.

Au sein de la Bibliothèque municipale, le fonds patrimonial, placé sous la direction d'un conservateur, emploie aujourd'hui 8 personnes (équivalant à 7,8 postes à plein temps), dont 3 bibliothécaires, 3 assistants de conservation (dont un C.D.D.) et 2 agents du patrimoine¹; il travaille en collaboration étroite avec l'atelier de restauration et de microfilmage de la Bibliothèque.

Cet atelier (Ensemble de Restauration et d'Aide à la Sauvegarde de la Mémoire Ecrite - E.R.A.S.M.E.) a pour vocation la restauration des écrits anciens, manuscrits ou imprimés, et représente un exemple unique en France, puisque c'est le seul atelier avec celui de la Bibliothèque Nationale de France, à travailler sur la restauration de documents appartenant à des bibliothèques d'autres villes : la Bibliothèque municipale de Toulouse est à ce jour la seule bibliothèque municipale proposant un tel service et en bénéficiant. Fondé en 1951 dans des locaux municipaux (actuellement sur le site de Bourrasol, 1 rue du Château d'Eau, 31300 Toulouse), il est doté depuis 1968 d'un matériel et d'un personnel (quatre techniciens d'art avec une formation de restaurateurs-relieurs) entièrement financés par l'Etat. Il travaille aux deux tiers pour les bibliothèques extérieures et un tiers pour la Bibliothèque municipale.

Les collections patrimoniales constituent fonds encyclopédique, un essentiellement axé, néanmoins, sur Toulouse et sa région (on peut citer notamment les collections Cauvet, pour la bibliophilie, Béraldi et Ancely, pour les Pyrénées, Belloc, pour les Pyrénées et la musique, Pomier, pour l'Algérie). La politique d'acquisition actuelle demeure orientée dans cette direction. En ce qui concerne les manuscrits, on en compte en tout 3500, dont environ 500 médiévaux.². Parmi les manuscrits postérieurs, on peut noter la présence des sciences, représentées par exemple par la correspondance de Samuel de Fermat sur la publication des oeuvres de son père Pierre de Fermat, illustre mathématicien toulousain, et un certain nombre de documents relatifs aux Pyrénées (dont le Voyage au Mont Perdu et les lettres de Philippe Picot de Lapeyrouse. Pour l'époque contemporaine, je citerai deux acquisitions récentes, illustrant la vocation

¹ Organigramme fourni en annexe (Annexe I).

² Les caractéristiques du fonds de manuscrits médiévaux seront exposées ultérieurement.

régionale du fonds : les manuscrits de Maurice Magre, homme de lettres toulousain (1877-1941), et ceux de Marc Laffargue (1876-1927), également toulousain (tous deux participèrent à la revue *L'Effort*). On peut noter la présence de l'occitanisme également, avec les manuscrits d'Antonin Perbosc, et celle d'un fonds concernant la franc-maçonnerie à Toulouse aux XVIIIe et XIXe siècles. Plaques de verre, photographies, recueils de dessins côtoient, à la Réserve, les formes traditionnelles du patrimoine écrit.

Le fonds de manuscrits.

Parmi les 3500 manuscrits recensés dans les collections de la bibliothèque³, 500 environ sont d'origine médiévale, la plupart provenant des fonds confisqués aux congrégations religieuses toulousaines durant la période révolutionnaire, Dominicains, Augustins et Franciscains essentiellement. Le plus ancien, un Recueil de canons conciliaires et de décrétales copié par le chanoine Perpetuus de la cathédrale d'Albi (Ms 364), remonte au VIIe siècle, mais la majorité date des XIIIe et XIVe siècles, période la plus florissante du manuscrit toulousain. En effet, c'est alors que s'élèvent les églises des Jacobins et des Augustins, dont les ateliers de copies connaissent une activité considérable. Ces ordres se distinguent également comme acquéreurs d'un grand nombre de bibles et missels, que l'on retrouve aujourd'hui parmi les richesses du fonds patrimonial. La provenance essentiellement monastique et ecclésiastique des ouvrages, auxquels il faut ajouter plusieurs livres d'Heures du 15e siècle, explique la prédominance des manuscrits religieux au sein des collections de la bibliothèque. Le domaine historique n'est cependant pas absent : il est notamment illustré par un exemplaire champenois des Grandes Chroniques de France (Ms 512), richement enluminé, un des fleurons de la Réserve.

Tous ces manuscrits, bien évidemment, ne se distinguent pas par l'existence d'un décor ou d'une illustration remarquables. Cent ont été retenus lors de l'élaboration du

³ Chiffres de 1995, date d'édition de la plaquette *Patrimoine de la Bibliothèque Municipale de Toulouse*, extrait de *Patrimoine des Bibliothèques de France*, volume 7, édité par Banques C.I.C. pour le livre, fondation d'entreprise, Ministère de la Culture et Payot, Paris, 1995.

corpus des manuscrits enluminés, destinés à être numérisés, indexés et à constituer la base de données iconographiques⁴. Viennent s'y adjoindre des acquisitions récentes et, éventuellement, des enrichissements à venir. Le corpus est essentiellement médiéval, avec une nette prédominance de manuscrits du 13e, 14e et 15e siècles (représentés respectivement par 28, 30 et 27 références), pour seulement 3 exemples du 12e siècle et 9 du 16e.⁵ On note également une entorse à la rigueur de la délimitation chronologique pour un manuscrit postérieur au 16e siècle (Ms 1189, *Diplômes du Grand Orient de France*, 1778-1878).

La prédominance des ouvrages religieux (usuels tels que Bibles, Heures, Missels, ouvrages de théologie ou de controverse théologique...), déjà soulignée dans la présentation générale du fonds de manuscrits, reste valable en ce qui concerne notre corpus. Nombre des Missels et Bibles acquis ou copiés par les ordres toulousains au 13e ou au 14e siècle possèdent une décoration remarquable (lettrines ornées ou historiées, vignettes ou peintures pleine page). Certaines de ces enluminures révèlent des influences étrangères, par exemple italienne dans le cas du Ms 15 (art bolono-catalan). D'autres démontrent la présence d'un véritable « art toulousain ». On peut citer, à titre d'exemples, les peintures du Missel des Frères Prêcheurs (Ms 103, deuxième moitié du 13e siècle), ou celles du Missel des Augustins (Ms 91, daté de 1362), qui présentent des analogies avec d'autres oeuvres de la région (fresques de l'église de Rabastens dans le Tarn, Annales des Capitouls). Le Missel des Minimes (Ms 95), légué aux Minimes de Saint-Roch en 1646 par les demoiselles Fieubet et enluminé par le savoyard Antoine de Lonhy (présent à Toulouse entre 1460 et 1462), est également représentatif de cette veine artistique régionale. Les 121 peintures ornant L'Apocalypse et la descente de saint Paul aux Enfers (Ms 815, du tout début du 14e siècle), provenant des Augustins, en font l'un des plus beaux manuscrits enluminés de la Bibliothèque. Parmi les livres d'Heures à peintures du 15e siècle, les plus remarquables proviennent, par contre, de la France du Nord (Ms 140, Ms 143). Pour le domaine non religieux, on signalera deux exemplaires des Grandes Chroniques de France (Ms 512, richement enluminés, et Ms 513,

⁴ Cf. liste et tableau fournis en annexe (Annexe II).

⁵ Evaluations approximatives, compte tenu des incertitudes de datation et du nombre de manuscrits datés « à cheval » sur deux siècles (dans ce cas, on a retenu pour le décompte la borne chronologique inférieure).

incomplet), un des *Chroniques* de Froissart (Ms 511), une traduction en vers français du *De consolatione Philosophie* de Boèce, illustrée de scènes empruntées à la mythologie grecque, une *Vie de sainte Marguerite* en vers romans (Ms 1272), ou encore un *Armorial catalan* du 16e siècle (Ms 798).

2 / Réalisations antérieures au projet de base iconographique.

Un certain nombre de travaux, bien avant la genèse même du projet, avaient préparé le terrain pour l'élaboration de la base de données iconographique informatisée.

Catalogage des manuscrits enluminés :

Les manuscrits du fonds, acquisitions les plus récentes mises à part, avaient déjà fait l'objet d'un catalogage⁷. Les notices indiquent, en général, la présence d'une illustration (avec un supplément d'information plus ou moins détaillé selon les catalogues)⁸.

Diapothèque de conservation et de prêt.

Le fonds patrimonial de la Bibliothèque municipale de Toulouse est parmi les mieux structurés de France et représente un exemple assez unique au plan national, puisque Toulouse est la seule Bibliothèque municipale à posséder son propre atelier de restauration, situé dans des locaux municipaux (et non sur le site même de la bibliothèque), où il côtoie l'atelier de restauration des musées de la ville.

⁶ Le détail de ces étapes préliminaires devant faire l'objet de plus amples développements dans la deuxième partie de ce mémoire, consacrée aux phases de constitution de la base, je me bornerai dans le présent paragraphe à une énumération succincte.

⁷ Cf. infra, II - Constitution de la base, 1 / Repérage et définition du fonds, §1, Recensement des manuscrits enluminés: liste des catalogues existants.

⁸ Cf. en annexe, les exemples de notices de manuscrits extraites des catalogues (Annexe III).

Ces locaux accueillent également l'atelier de microfilmage de la Bibliothèque, lequel s'occupe essentiellement du fonds ancien. Il produit les microfilms de sauvegarde, ainsi que ceux commandés par les lecteurs. C'est au sein de cet atelier que s'est constituée, au fil des années, depuis 1987, une diapothèque de conservation et de prêt (les tirages des négatifs sont, en revanche, confiés en sous-traitance à une entreprise toulousaine). Le fonds de diapositives, à l'origine, est formé des reproductions commandées par les chercheurs, par des éditeurs (pour des publications), ou encore par des institutions diverses dans le cadre de manifestations culturelles (expositions, parutions d'ouvrages...). En outre, tout document patrimonial exposé ou prêté dans le cadre de la Bibliothèque ou à l'extérieur fait l'objet d'un microfilmage. Ces dernières années, les campagnes photographiques se sont faites plus systématiques et plus méthodiques, en particulier concernant le fonds d'enluminures, de façon à combler les lacunes de ce corpus disparate. Chaque prise de vue est tirée à trois exemplaires : un pour le lecteur auteur de la commande, un pour le fonds patrimonial et destiné à la consultation, et, enfin, un dernier exemplaire de sauvegarde conservé à l'atelier.

Numérisation sur Photo-CD.

La plupart des enluminures avaient été reproduites sur Photo-CD par numérisation des diapositives existantes (29 Photo-CD, à raison de 100 images numériques par Photo-CD). Pour cette entreprise, initiée en 1997, la Bibliothèque a eu recours à un prestataire privé, la qualité des images numériques faisant systématiquement l'objet, *a posteriori*, d'un contrôle par le conservateur du fonds patrimonial. En cas de résultats jugés non satisfaisants (image trop sombre, rendu infidèle des couleurs...) le travail de numérisation était donné à refaire. Au total, sur les 100 manuscrits appelés à constituer le corpus iconographique, seuls 9 n'avaient pas encore bénéficié, à mon arrivée en septembre 1999, de la campagne de numérisation. Les manuscrits du fonds les plus chargés en enluminures avaient, quant à eux, tous été numérisés à partir des diapositives.

Indexation.

L'indexation d'une partie du corpus (49 manuscrits) avait été réalisée par Raphaëlle Mouren, stagiaire à la bibliothèque, en 1994. Celle-ci avait travaillé à partir du fonds de diapositives, suivant les règles et descripteurs proposés par le *Thesaurus des images médiévales*, éventuellement complété par le *Thesaurus iconographique* de François Garnier⁹. Une grande partie de son travail, présentée sous forme d'index à double entrée (classement par manuscrits, classement par thèmes iconographiques)¹⁰, servait déjà d'instrument de travail pour les chercheurs et a pu être réutilisée directement, avec quelques compléments et adaptations, dans la zone *Indexation* des notices de la base iconographique.

Récapitulatif chronologique.

- 1987 : début de constitution de la diapothèque.
- 1994 : indexation du fonds d'enluminures à partir de la diapothèque.
- 1997 : numérisation sur Photo-CD et acquisition du logiciel Micromusée.
- avril 1999 : acquisition de la nouvelle version du logiciel.
- 6 septembre-26 novembre 1999 (stage d'études DCB) : poursuite de l'indexation et constitution de la base de données iconographique informatisée.

⁹ Thesaurus des images médiévales pour la constitution de bases de données iconographiques, mis au point par le groupe Images, Paris : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1993. François Garnier, Thesaurus iconographique : système descriptif des représentations, Paris : Le Léopard d'Or, 1984.

¹⁰ Une page de ce document est fournie en annexe (Annexe IV).

3 / Le projet.

Pourquoi avoir privilégié, au sein des collections patrimoniales, le fonds d'enluminures ?

Comme je viens de l'exposer dans les précédentes lignes, le fonds d'enluminures médiévales, bien loin d'avoir été laissé à l'abandon, avait fait l'objet, depuis plusieurs années, de divers travaux de traitement, de reproduction et de mise en valeur. Parmi les collections patrimoniales de la Bibliothèque, il se classe parmi les mieux connus et les plus valorisés du point de vue de la recherche autant que de l'exploitation en direction du grand public (expositions, cartes postales, production éditoriale...). Il est régulièrement sollicité pour des expositions ou publications sur le Moyen-Age ou sur le livre, au sein de la Bibliothèque ou au dehors. On peut ainsi citer, dans un cadre toulousain, l'exposition Archéologie du livre médiéval organisée par la Bibliothèque Municipale en 1993, ou celle conçue par le Musée des Augustins (Musée des Beaux-Arts) en 1994 sur le thème Voir et comprendre au Moyen Age. Les manuscrits enluminés constitueront également une des parties « phares » de l'exposition Dix ans d'acquisitions du fonds patrimonial qui s'ouvrira à l'automne 2000, et à l'occasion de laquelle seront présentés au public, à côté des acquisitions les plus récentes du fonds patrimonial, les plus beaux « trésors » de la Réserve, du Moyen Age à la production la plus contemporaine.

A cet engouement pour le fonds d'enluminures (auquel n'est sûrement pas étranger le phénomène de mode lancé à la Bibliothèque Nationale en 1993 avec l'exposition *Quand la peinture était dans les livres*¹¹) vint s'ajouter, comme argument justifiant la conception d'un outil plus moderne et efficace de recherche et de mise en valeur, l'abondance des demandes de recherches et de reproductions par les lecteurs. En l'absence de données chiffrées ou statistiques relatives à la consultation (celle-ci se

¹¹ Quand la peinture était dans les livres. Les manuscrits enluminés en France, 1440-1520. Exposition organisée par la Bibliothèque Nationale, 16 octobre 1993 - 16 janvier 1994, à l'occasion de laquelle fut publié l'ouvrage richement illustré de François Avril et Nicole Reynaud Les manuscrits à peintures en France, 1440-1520, Paris : Flammarion-B.N., 1993.

faisant jusqu'à présent en salle de lecture, sur les plaques de diapositives, sans comptabilisation effective), ce n'est cependant pas le constat d'une réelle augmentation des demandes qui a conduit, en 1997, à envisager la numérisation, mais plutôt le souci de faciliter la recherche par indexation intégrale et par possibilité d'agrandissement des images à l'écran par rapport à l'original, tout en fournissant de meilleures conditions de consultation (les plaques de diapositives sur table lumineuse ne constituant pas à proprement parler la panacée dans ce domaine...). Le projet pouvait bénéficier de la diapothèque déjà constituée mais sous exploitée faute de corpus permettant de s'y retrouver. Il s'inscrivait aussi dans une optique de meilleure conservation en évitant le recours systématique à la consultation des originaux. Enfin, d'un point de vue purement matériel, il s'est révélé plus facile d'obtenir de la mairie un budget pour la valorisation du fonds d'enluminures, plus porteur et exploitable en terme « d'image de marque » qu'une collection de gravures en noir et blanc...

Dépenses engagées.

Comme tout mode de valorisation, la constitution d'une base de données iconographique a un coût, assez élevé en raison des investissements de base indispensables que représentent la numérisation des images et l'acquisition du matériel informatique (mircroordinateur muni de lecteurs de CD-roms, logiciel, licence d'exploitation et de mise en réseau...). A Toulouse, les dépenses engagées par la Bibliothèque furent néanmoins relativement limitées, compte tenu de l'existence de la diapothèque, déjà constituée depuis 1987, qui permit d'éviter les frais d'une campagne de photographie systématique. Aucune subvention ne fut obtenue, mais la D.S.I. (Direction des Services Informatiques de la mairie de Toulouse) prit entièrement en charge le financement de la numérisation des 2300 diapositives retenues, ainsi que l'achat du logiciel (50000 francs environ à l'époque, en 1997).

Un contexte favorable.

Le projet de constituer une base de données informatisée, interrogeable par motsclefs iconographiques et reliant chaque notice d'enluminure à une ou plusieurs images numériques affichables directement à l'écran, s'inscrivait, assez logiquement, dans la droite lignée de ces travaux antérieurs, et pouvait tirer profit d'un existant bien fourni. Il s'agissait, dans le principe, de fédérer ces outils dispersés, et d'un maniement complexe, en un instrument de travail unique, fournissant à la fois les données catalographiques et l'accès aux images. On franchissait en outre une avancée technologique considérable, en passant de la recherche dans les index des catalogues papier ou dans des fichiers informatiques de traitement de texte (type Words sous Windows) séparée de la consultation manuelle de diapositives ou d'images numériques sur Photo-CD à l'interrogation et à l'obtention quasi-simultanée de références et d'images sur un écran unique : simplification de la démarche, rapidité et exhaustivité augmentées des réponses. Le progrès réalisé concerne non seulement la recherche iconographique, mais aussi, plus généralement, les possibilités de communication des données. En effet, une telle base est susceptible d'être installée sur plusieurs postes (et donc interrogeable simultanément par plusieurs personnes) au sein de la bibliothèque, et éventuellement communicable à distance (tel est en tout cas le souhait formulé, même si sa réalisation concrète n'est pas prévue à court terme). On peut espérer, enfin, grâce à des modes d'interrogation simples de la base (et à l'élaboration de guides d'utilisation facilitant la manipulation du logiciel informatique...), une meilleure autonomie du lecteur. La Bibliothèque de Toulouse, à cet égard, se révèle assez représentative d'un souci général de valorisation des enluminures médiévales, grâce aux nouvelles technologies, à travers de telles bases de données, comme en témoignent les multiples expériences analogues engagées depuis une vingtaine d'années en France et à l'étranger. Sur le plan national, les entreprises pionnières ont été menées sous l'égide de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, avec la campagne de microfilmage des enluminures des manuscrits des bibliothèques publiques (opération titanesque, toujours en cours)¹². La

¹² Par convention entre la D.L.L. (Direction du Livre et de la Lecture du Ministère de la Culture), la D.I.S.T.N.B. (Direction de l'Information Scientifique et des Technologies Nouvelles du Ministère de

diversité des solutions choisies, selon les cas (base de données iconographique séparée du catalogue informatisé à Lyon, vidéodisque à la Bibliothèque Sainte-Geneviève et pour les manuscrits de la Bibliothèque Vaticane, base d'images indépendantes et catalogue informatisé avec images associées - cataloguées par lots - à Valenciennes...), montre bien qu'il n'existe pas réellement de modèle dans ce domaine, et que des options différentes auraient pu être envisagées à Toulouse. Dans bien des cas (Lyon, Sainte Geneviève, Valenciennes...), les bibliothèques ont pu bénéficier de la campagne de microfilmage et de la collaboration intellectuelle de l'I.R.H.T. La Bibliothèque municipale de Toulouse n'étant pas inscrite dans le programme prévisionnel de l'I.R.H.T. pour les prochaines années, a pris l'initiative de lancer et de mener son propre projet de façon indépendante. Ce choix, justifié par le désir de proposer, à court terme, un instrument de recherche iconographique moderne et rapide à son personnel et à ses lecteurs, laisse néanmoins en suspens un certain nombre de questions quant à l'avenir de cette base, quant à son intégration éventuelle à des entreprises à plus large échelle, quant à sa compatibilité avec les travaux réalisés dans les autres bibliothèques.

l'Education Nationale) et l'I.R.H.T., ce dernier a pour mission depuis 1978 d'assurer l'inventaire et la photographie des manuscrits médiévaux conservés dans les bibliothèques publiques de France (à l'exception de la Bibliothèque Nationale de France où le département des manuscrits et en particulier, en son sein, le C.R.M.E. - Centre de Recherche sur les Manuscrits Enluminés - assument cette tâche). Concrètement, cette entreprise regroupe deux projets complémentaires, d'une part le microfilmage des manuscrits entiers, de l'autre la reproduction de la décoration (illustration et ornementation) des manuscrits enluminés. La Section des Sources Iconographiques de l'I.R.H.T., localisée à Orléans, gère une photothèque regroupant l'ensemble des reproductions (avec désormais passage au support numérique). Le but est l'établissement d'une base d'images associée aux bases de données textuelles déjà existantes (application INITIALE, fonctionnant sous le logiciel TAURUS et rassemblant plusieurs bases de données liées comprenant, entre autres, la base OUVRAGE - informations sur les manuscrits enluminés photographiés - et la base DECOR - informations sur le décor de ces manuscrits). Chaque bibliothèque est associée à la préparation de la campagne de photographie, et reçoit, en retour, un exemplaire des reproductions de son fonds.

Bilan des travaux restant à effectuer début septembre 1999.

La mission qui m'était proposée durant mes douze semaines de stage d'études au fonds patrimonial (du 6 septembre au 26 novembre 1999) consistait donc à réaliser concrètement cette base de données iconographiques, en

- indexant les enluminures des 51 manuscrits du corpus non traités par Raphaëlle Mouren.
- recensant et indexant les enluminures des nouvelles acquisitions.
- déterminant les profils des notices de la base (enluminures, manuscrits, profils de saisie et de recherche).
- saisissant l'ensemble des notices du corpus dans la base ainsi paramétrée.
- intégrant les images numériques par conversion des Photo-CD sur le disque dur de l'ordinateur et création des liens entre ces images et les notices correspondantes.
- réfléchissant sur les instruments d'exploitation de la base (guide d'utilisation, etc.).

II - Constitution de la base :

1 / Repérage et définition du fonds.

Recensement des manuscrits enluminés.

Les premiers catalogues de manuscrits de la Bibliothèque municipale remontent à la fin du XIXe siècle. Les manuscrits enluminés n'ont pas fait l'objet d'un catalogage spécifique : il n'existe pas actuellement d'instrument comparable aux catalogues de manuscrits enluminés de la Bibliothèque Nationale ou au catalogue réalisé pour les Manuscrits enluminés de Dijon par Yolanda Zaluska dans le cadre du *Corpus des manuscrits enluminés des collections publiques des départements* publié par l'I.R.H.T. Pour les repérer, il faut donc consulter les catalogues généraux existants, qui mentionnent, avec plus ou moins de détails, la présence de lettrines ornées ou de peintures. Il convient ensuite d'effectuer des vérifications dans les fonds, afin de déceler les erreurs ou oublis éventuels, et surtout de compléter le recensement pour les acquisitions plus récentes, n'ayant pas encore fait l'objet d'un catalogage. On dispose aujourd'hui, pour une partie du fonds de manuscrits de la Bibliothèque (Ms 1 à 1510), du recensement effectué au plan national pour le *Catalogue des manuscrits des*

¹³ B.N., département des manuscrits, C.R.M.E. (Centre de Recherche sur les Manuscrits Enluminés). *Manuscrits enluminés de la Bibliothèque Nationale*.

Manuscrits enluminés d'origine italienne, tome 1, VIe-XIIe s., par François Avril et Yolanda Zaluska, Paris: B.N., 1980.

Manuscrits enluminés d'origine italienne, tome 2, XIIIe s., par François Avril et Marie-Thérèse Gousset, avec la collaboration de Claudia Rabel, Paris : B.N., 1984.

Manuscrits enluminés de la Péninsule Ibérique, par François Avril, Jean Pierre Aniel, Mireille Mentré, Alix Saulnier et Yolanda Zaluska, Paris : B.N., 1983.

Manuscrits enluminés d'origine insulaire, VIIe-XXe s., par François Avril et Patricia Stirnemann, Paris : B.N., 1987.

¹⁴ Corpus des manuscrits enluminés des collections publiques des départements, publié par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. Manuscrits enluminés de Dijon, par Yolanda Zaluska, Paris : éd. du C.N.R.S., 1991.

bibliothèques des départements devenu Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France et de ses Suppléments (références fournies en annexe). Pour les manuscrits 1510 à 2652, il faut consulter les Suppléments manuscrits au Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Municipale de Toulouse (1989), dans un dossier disponible dans la salle de lecture du fonds ancien. Pour les acquisitions les plus récentes, un catalogue global est encore à établir.

Le repérage effectué par cette méthode a permis de recenser, sans tenir compte des dernières acquisitions, un total de cent manuscrits enluminés destinés à constituer le réservoir du corpus iconographique.

Recensement et sélection des enluminures.

La proportion d'enluminures varie, bien évidemment, selon les manuscrits. Il peut s'agir, selon les cas, de lettrines ornées ou historiées, d'une décoration marginale, de petites vignettes ou de miniatures pleine page, plus ou moins bien recensés dans les catalogues. Ceux-ci signalent, en général, la présence d'une décoration, et souvent le nombre et la nature (vignette, miniature, initiale ornée...) des enluminures. Il arrive parfois, mais pas systématiquement, que les notices précisent leur emplacement (numéro de feuillet, recto ou verso), éventuellement accompagné d'une description succincte. Il convient de toute façon, par souci de rigueur, au moment de la constitution du corpus, de combler les lacunes possibles et de préciser les données fournies par le feuilletage de chaque manuscrit concerné.

Dans un deuxième temps, après un repérage aussi exhaustif que possible, il s'agit de déterminer des critères de sélection. Il paraît en effet peu pertinent de vouloir tout intégrer à la base de données. Le corpus iconographique doit constituer un ensemble cohérent, et relativement limité, de façon à faciliter la gestion de la base, permettre une indexation rigoureuse et, en fin de compte, une possibilité de recherche fructueuse. Si les miniatures, vignettes ou initiales historiées trouvent indiscutablement, sans exception, leur place au sein du corpus, le problème du choix se pose, en revanche, pour les lettrines ornées (à décors filigrané, géométrique ou purement végétal), et pour

les décorations marginales, présentes à profusion dans la production de manuscrits enluminés, notamment aux 14e, 15e et 16e siècles. On a par conséquent, au sein de cette abondance, retenu un certain nombre d'exemples, choisis pour leur beauté ou pour leur caractère soit exceptionnel, soit représentatif. Dans les manuscrits comportant un grand nombre de lettrines ou de bordures ornées du même style, il a paru suffisant de n'en sélectionner que quelques-unes, jugées exemplaires de l'ensemble. Ces critères rejoignent ceux préconisés par l'I.R.H.T. pour la préparation de ses campagnes photographiques auprès des bibliothèques publiques.

2 / Traitement intellectuel des enluminures.

Analyse et indexation.

Après sélection des enluminures constitutives du corpus iconographique, la deuxième étape essentielle dans la constitution de la base de données concerne le traitement intellectuel des images. Les données relatives au manuscrit d'origine (titre, date de fabrication, support, bibliographie) et devant être intégrées aux notices des images comme éléments de localisation et d'analyse de l'enluminure sont fournies, dans la majorité des cas, par les catalogues de manuscrits existants. Le travail de catalogage a été, sur ce point, un travail de seconde main.

En revanche, pour les données spécifiques à chaque enluminure (description analytique et indexation matière), on ne pouvait profiter d'aucun travail préexistant. Ce travail d'indexation prend d'autant plus d'importance qu'il constitue la véritable pierre d'angle de toute la base de données iconographique. En effet, celle-ci doit trouver sa principale justification et sa plus grande utilité avec des recherches iconographiques thématiques, en permettant de sélectionner, recenser et visualiser rapidement un grand nombre d'images. Il s'agit surtout d'éviter à l'iconographe un fastidieux et parfois peu fructueux travail de recherche dans les index de catalogues de manuscrits divers, ainsi que les difficultés d'accès aux images mêmes (accès direct par feuilletage des manuscrits ou indirect par utilisation de reproductions photographiques), parcours laborieux qui fut longtemps le lot des chercheurs dans le domaine de l'image et que les

possibilités offertes par les nouvelles technologies semblent pouvoir reléguer au rang de mauvais souvenirs. La base de données une fois achevée doit fournir aux chercheurs un instrument de collecte précis mais souple, rapide et facile à utiliser. On peut donc prédire, sans trop de risque d'erreur, que le principal mode d'interrogation de la base sera la recherche par mots clefs. D'où l'importance de cette étape d'analyse et d'indexation, et d'une indexation cohérente, rigoureuse et relativement simple et facile à comprendre pour l'interrogateur, qu'il soit ou non professionnel de bibliothèque. Avant même de commencer à indexer les images, une réflexion préalable est indispensable, de façon à fixer des règles et des méthodes strictes. Il s'agit, en outre, d'utiliser un langage et un mode de description les plus objectifs et les plus universels possible. Le choix, dans le cas de la bibliothèque de Toulouse, s'est porté sur un thesaurus préexistant, celui élaboré par le G.A.H.O.M. (Groupe d'anthropologie historique de l'Occident Médiéval, dépendant de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes) et destiné spécifiquement à la constitution de bases de données iconographiques le François Garnier los.

Présentation du Thesaurus utilisé et principes ayant guidé l'indexation.

Le *Thesaurus des images médiévales* est le fruit d'un travail collectif réalisé par le « Groupe Images » du Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval (Centre de Recherche Historique - Unité mixte du C.N.R.S. n°19) dans le cadre de l'Ecole pratique des Hautes Etudes. Ce groupe, fondé en 1984 et animé par Jean-Claude Schmitt, Jean-Claude Bonne, Jérôme Baschet, Michel Pastoureau et Aline Debert, a eu pour premier but la réalisation d'une iconothèque d'images médiévales indexées sur ordinateur, à des fins scientifiques et pédagogiques, laquelle compte actuellement plus de 8000 diapositives. De nombreux étudiants français et étrangers ont apporté leur collaboration à la réalisation de cette base.

¹⁵ Thesaurus des images médiévales pour la constitution de bases de données iconographiques, mis au point par le groupe Images, Paris : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1993.

¹⁶ François Garnier, *Thesaurus iconographique : système descriptif des représentations*, Paris : Le Léopard d'Or, 1984.

Comme l'explique l'introduction du *Thesaurus*¹⁷, la conception de cette base s'est nécessairement accompagnée d'un travail de réflexion sur les principes d'indexation et d'analyse des images, qui a conduit le groupe à élaborer son propre système d'indexation, plutôt que d'adopter des systèmes préexistants tels ICONCLASS ou le *Thesaurus iconographique* de François Garnier (d'utilisation plutôt française), jugés trop lourds ou trop complexes, ou simplement inadaptés à ses objectifs. Le même constat a conduit, à Toulouse, à privilégier le système conçu par le G.A.H.O.M. pour ses qualités de simplicité et de rapidité autant dans l'établissement des notices que dans l'interrogation ultérieure. En outre, un autre critère de poids a pesé dans la balance. Contrairement aux autres systèmes, à vocation plus « universelle », le Thesaurus du GAHOM concerne spécifiquement l'indexation des images médiévales (qui possèdent des degrés de signification et un langage complexe et tout à fait particulier¹⁸), dans le cadre de la constitution d'une base de données iconographique informatisée (ceci quel que soit le programme informatique utilisé), avec images liées : ces deux objectifs s'accordaient donc parfaitement avec les nôtres.

Nous avons également fait nôtres les principes et règles d'indexation du Groupe Images. Ces principes, rappelés dans les parties préliminaires du *Thesaurus*¹⁹ peuvent être résumés brièvement.

Trois critères de base ont guidé la conception du Thesaurus :

- 1. simplicité.
- 2. rapidité du travail d'indexation
- 3. efficacité pour l'utilisateur de la base de données.

L'objectif de l'indexation est double :

1. donner l'intelligence minimale de chaque image.

¹⁷ Thesaurus des images médiévales..., p. 3.

¹⁸ Il existe une abondante bibliographie récente sur ce point : je renverrai en particulier aux écrits de Michel Pastoureau, Jean Claude Schmitt... et aux deux tomes du *Langage de l'image au Moyen Age* de François Garnier.

¹⁹ Thesaurus des images médiévales..., « Principes et limites de l'indexation », pp.5-8.

2. permettre une recherche aisée des images pertinentes souhaitées par l'utilisateur.

Il s'agit d'un Thesaurus « généraliste », c'est à dire cherchant à prendre en compte tous les aspects de l'image médiévale, mais utilisant un nombre réduit de descripteurs (ont été retenus environ 1200 descripteurs, à l'exclusion des noms propres et des noms d'espèces végétales et animales, constituant des listes ouvertes). Les concepteurs ont préféré en effet²⁰ « renoncer à des distinctions fines, toujours susceptibles d'être remises en cause et souvent inadaptées au point de vue de l'utilisateur. Il vaut mieux proposer à ce dernier un ensemble de résultats amples, dans lequel il peut affiner lui-même sa sélection ». Argument d'autant plus pertinent si l'on rappelle que la base iconographique est en principe couplée à un système d'accès rapide aux images, permettant effectivement à l'utilisateur de faire lui-même le tri, rapidement, selon ses propres critères, parmi les références rassemblées par l'ordinateur. ²¹ Cet apport fondamental des nouvelles technologies dans le domaine de la recherche iconographique a bien été mise en évidence par les premiers concepteurs de vidéodisques de manuscrits enluminés (je pense notamment au vidéodisque des manuscrits enluminés de la Bibliothèque Sainte Geneviève, ou à celui des manuscrits de la Bibliothèque Apostolique Vaticane²²). La possibilité de visualisation et de feuilletage rapides à

²⁰ Op.cit., p.6.

Sur l'adaptation des systèmes d'indexation et l'évolution des conceptions mêmes en ce domaine du fait des nouvelles technologies, on peut consulter les Actes du Colloque international organisé en 1987 à l'occasion du cinquantenaire de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris-Orléans, 23-25 novembre 1987) : Recherche et histoire des textes : filmothèques, photothèques et techniques nouvelles. Images des textes : les techniques de reproduction des documents médiévaux au service de la recherche. Actes réunis par G. Contamine, A.-F. Labie-Leurquin et M. Peyrafort-Huin. Paris : Léopard d'Or, 1992. Ce point est plus particulièrement soulevé dans les interventions de Christiane Baryla, conservateur à la Bibliothèque Sainte-Geneviève (« Une expérience du vidéodisque pour l'enluminure », pp.129-132, à propos de la constitution du vidéodisque des manuscrits enluminés de la Bibliothèque Sainte-Geneviève) et de Jérôme Baschet (« Un projet de vidéodisque interactif : les manuscrits enluminés de la Bibliothèque Apostolique Vaticane », pp.133-137).

²² cf. les interventions de Christiane Baryla et Jérôme Baschet lors du colloque anniversaire du cinquantenaire de l'I.R.H.T., références ci-dessus.

l'écran des images a conduit à modifier les principes et les objectifs mêmes de l'indexation. La base de données entreprise à Toulouse a pu bénéficier des enseignements apportés par toutes ces expériences antérieures.

Quant à la description analytique de l'image, elle revêt, du point de vue de la recherche et de la collecte d'informations, une importance bien moindre. Utilisant le langage libre, elle donne une description succincte du sujet de l'image, ou, du moins, de ce que cette dernière donne à voir. Il ne s'agit pas de se substituer, pas plus que dans le travail d'indexation, à l'analyse et à l'interprétation, travail du chercheur. La description n'est qu'une aide à cette analyse et doit rester limitée et objective. Donnant des informations de nature différente de l'indexation, elle est contenue dans un champ spécifique de la notice.

En résumé, comme le rappelle le paragraphe « Principes et limites de l'indexation » du *Thesaurus des images médiévales*²³ « l'indexation a pour seul but de produire un instrument de recherche documentaire. L'indexation ne saurait être conçue comme une analyse de l'image, ni même comme une véritable description de celle-ci. L'image médiévale est un document complexe, subtil, qui mêle souvent plusieurs niveaux de fonctionnement et de signification. L'indexation ne peut rendre compte de tous ces aspects, qui font pourtant la richesse d'une image. C'est aux utilisateurs, et non aux concepteurs des bases de données, qu'il revient de produire les analyses que requièrent les images ».

Adaptation du Thesaurus:

Quelques termes ont été ajoutés à la liste des descripteurs retenus dans le but d'affiner l'indexation (dans ce cas, les descripteurs ont été empruntés au *Thesaurus Iconographique* de François Garnier) ou pour souligner certains types de représentations ou groupes d'enluminures spécifiques au sein du fonds d'enluminures toulousain. La question s'est posée, par exemple, lors de l'indexation des enluminures illustrant une traduction en vers français de la *Consolation de Philosophie* de Boèce (Ms 822). Celleci comporte 46 vignettes peintes représentant, pour la plupart, des scènes mythologiques

²³ *Op.cit.*, p.5.

relatives à l'histoire d'Ulysse, aux Travaux d'Hercule, ou encore à la descente d'Orphée aux Enfers. Or, s'il existe des descripteurs distinctifs pour les principales scènes bibliques (*Annonciation*, *Crucifixion*, *Jugement Dernier...*), et pour l'iconographie religieuse en général, il n'en va pas de même pour les scènes profanes. Il a donc paru judicieux de regrouper ces scènes par références mythologiques en créant des descripteurs génériques tels que *Travaux d'Hercule*, *Guerre de Troie*, *Orphée aux Enfers...*). La même initiative a été jugée nécessaire pour un *Armorial Catalan* (Ms 798, composé de 39 planches héraldiques, seul exemple du genre au sein du fonds toulousain). ²⁴ Il a cependant paru indispensable de ne pas multiplier les descripteurs, de façon à ne pas alourdir inutilement le thesaurus et à se conformer à l'idéal de départ : privilégier les interrogations larges obtenant un éventail de réponses relativement ouvert pour que l'utilisateur puisse lui-même affiner, dans un second temps, sa recherche, en sélectionnant les images les plus pertinentes du point de vue de son sujet d'étude.

Dans la mise en oeuvre de ce travail d'analyse et d'indexation des enluminures, la démarche adoptée (assez logiquement), a été de commencer par les manuscrits possédant le plus grand nombre d'enluminures, en raison de leur importance « quantitative » (et souvent « qualitative » d'ailleurs) au sein du fonds, et afin de pouvoir expérimenter « grandeur nature », sur un nombre suffisamment conséquent d'images, les méthodes et règles d'indexation choisies. Un souci de rigueur a accompagné l'accomplissement de ce travail ; on a en particulier veillé, autant que possible, à la cohérence générale de l'indexation (identité de méthode et d'emploi des descripteurs pour l'ensemble des enluminures du fonds). Ceci d'autant plus facilement, il est vrai, que dans le cas de Toulouse, cette indexation a été effectuée par deux personnes uniquement. Une indexation homogène aurait sans doute été plus difficile à obtenir avec un groupe d'indexeurs moins réduit.

²⁴ cf. index des descripteurs fourni en annexe (Annexe VII).

3 / Constitution de la banque d'images, réservoir iconographique de la base de données.

Une fois sélectionnées les enluminures composant le corpus, une fois effectué le traitement intellectuel (catalogage et indexation) de celles-ci, reste une dernière étape préparatoire à l'élaboration pratique de la base de données : il s'agit de constituer le réservoir d'images numériques destiné à l'alimenter.

Il existait déjà, à Toulouse, une diapothèque de conservation et de prêt, réalisée par l'atelier de microfilmage de la Bibliothèque municipale et comprenant des reproductions des enluminures sélectionnées pour le corpus iconographique. (A défaut, et en règle générale, il faut procéder à une campagne de photographie des enluminures choisies). Ces diapositives ont ensuite été numérisées sur Photo-CD Kodak (29 Photo-CD réalisés à l'heure actuelle, à raison de 100 images par Photo-CD).

Au total, le nombre d'images est supérieur au nombre d'enluminures recensées : une enluminure ou un feuillet enluminé peuvent faire l'objet de plusieurs prises de vue.

Dans la suite du présent mémoire, on désignera par « enluminure » toute entité iconographique autonome du point de vue du sens ou de la mise en page : chaque initiale ornée ou historiée, chaque miniature ou vignette indépendante, chaque bordure ornée constitue, suivant cette acception, une « enluminure ». Dans la base de données, l'unité (qui détermine l'existence d'une notice) est « l'enluminure » ainsi définie. Par conséquent, s'il existe plusieurs vignettes sur un même feuillet enluminé, on élaborera autant de notices que de vignettes ; de même s'il y a plusieurs initiales. Si la page comporte, en plus d'une miniature ou d'une initiale historiée, une bordure caractérisée par un sujet iconographique particulier et sans rapport avec l'illustration principale, elle fera l'objet d'une notice spécifique. Chacune de ces « unités iconographiques » ayant pu donner lieu à plusieurs diapositives et images numérisées, les notices de la base renverront à autant d'images numériques liées.

Campagne de photographie des enluminures : choix des prises de vue.

Chaque enluminure doit faire l'objet, dans l'idéal, d'au moins deux prises de vue, l'une donnant la reproduction de l'ensemble du feuillet (de façon à restituer le contexte spatial de l'enluminure et à situer celle-ci dans la mise en page générale et par rapport au texte illustré), l'autre montrant, en plan plus resserré, l'enluminure seule. Peuvent s'ajouter, éventuellement, des gros plans sur tel ou tel détail. Chacune de ces prises de vue revêt son importance et possède une finalité spécifique. La prise de vue pleine page rend compte du contexte spatial et textuel de l'image. En effet, s'il est unanimement reconnu qu'une image ne se résume pas à la simple illustration d'un texte, ne peut s'analyser uniquement en fonction de son environnement textuel mais possède un langage et des modes de signification spécifiques et autonomes, les spécialistes d'iconographie s'accordent pour reconnaître la nécessité de fournir au chercheur, dans les banques d'images numériques, et notamment dans le cas de l'enluminure médiévale. des clichés pleine page des feuillets comportant des miniatures. Ce principe, comme le souligne Jérôme Baschet²⁵, « garantit l'appréhension du contexte visuel nécessaire à l'analyse de l'image » ; en effet, « face à la reproduction d'une enluminure isolée, le chercheur a le désir légitime d'en savoir plus sur l'environnement de cette image : sur la place qu'elle occupe dans la page, sur le décor des figures et des marges qui parfois en complètent ou en infléchissent le sens, sur la façon dont l'image s'intègre dans le texte et dans la séquence d'illustration à laquelle elle appartient ». Quant aux plans resserrés et « zooms » éventuels, ils permettent d'analyser plus finement l'image, d'en mieux appréhender chaque détail.

En pratique, chaque miniature ou lettre historiée isolée fait donc l'objet d'au moins deux prises de vue photographiques (si le feuillet contient plusieurs vignettes, ou plusieurs initiales, chacune est traitée séparément). Les détails en gros plan concernent essentiellement des drôleries, des animaux fantastiques ornant les marges, ou, dans le cas de miniatures pleine page figurant des scènes complexes, ont pour but de souligner tel ou tel aspect ou épisode compris dans la scène. Par exemple, dans le cas d'une scène de *Crucifixion* montrant à la fois le Christ en croix, la pâmoison de la Vierge, l'épisode

²⁵ Dans son intervention au colloque anniversaire de l'I.R.H.T., op.cit., p.135.

des soldats jouant aux dés la tunique du Christ..., chacun de ces événements concomitants peut justifier un plan de détail isolé.²⁶

Ces principes de base ont subi des adaptations pour certains types particuliers d'enluminures. Le Ms 450 en fournit un exemple assez représentatif. Il s'agit d'un recueil comprenant, notamment, une histoire des rois de France des premiers Mérovingiens aux derniers Capétiens directs (*De Origine Prima Francorum*), manuscrit du XIVe siècle illustré de 19 arbres généalogiques couvrant l'ensemble de la surface des feuillets. Dans ce cas précis, on a pris une vue d'ensemble de chaque feuillet, puis deux à cinq vues en plan resserré décomposant celui-ci et restituant isolément les différentes branches ou les différents degrés de l'arbre.²⁷

Le fait de posséder son propre atelier de microfilmage et restauration²⁸ et de bénéficier d'une diapothèque pré-constituée, antérieure au projet même de base iconographique constituait, pour la Bibliothèque de Toulouse, un atout de départ, limitant d'autant les investissements matériels et financiers à engager pour la base de données. Néanmoins, le fait d'utiliser un corpus de diapositives préexistant, composé non de façon systématique et en vue d'une finalité précise (intégration à une banque d'images numériques), mais au jour le jour, en fonction des besoins ponctuels et des demandes de reproductions des lecteurs, ne va pas toujours sans poser de problèmes. Le risque est d'aboutir à un corpus iconographique disparate, sans cohérence ni homogénéité d'ensemble : un tel constat a conduit le département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France, lors de la constitution de sa base iconographique (Mandragore²⁹), à abandonner le projet initial, qui consistait à utiliser l'iconothèque

²⁶ cf. exemples de notices fournis en annexe (Annexe VI).

²⁷ cf. exemples de notices fournis en annexe (Annexe VI).

²⁸ Cet atelier de microfilmage, qui emploie un seul photographe, réalise également les microfilms de documents et les reproductions éventuelles commandées par les lecteurs, ainsi que les microfilms et diapositives de tout document prêté ou exposé.

²⁹ Mandragore est une base de données iconographique gérée sur microordinateur par le logiciel DBase, créée en 1989 et rassemblant les collections d'enluminures de la B.N.F. (soit une dizaine de milliers de d'images : les conditions de l'expérience toulousaine, d'une échelle bien plus réduite, ne sont guère comparables). La liaison de cette base à une banque d'images, afin d'éviter la communication des documents originaux (on recourt actuellement à la phothèque existante), est envisagée.

existante, et à lancer, dans cette perspective, une nouvelle campagne de photographie des enluminures. L'utilisation de l'existant explique, à Toulouse, quelques imperfections dans l'homogénéité du corpus, en particulier en ce qui concerne les initiales ornées. Le projet initial les excluait, a priori, du corpus. En fin de compte. celui-ci en comporte un certain nombre, correspondant à une sélection de lettrines représentatives du style décoratif de chaque manuscrit ou jugées « dignes d'intérêt » pour l'originalité ou la beauté de leurs motifs (ce dernier critère restant, il faut le reconnaître, forcément subjectif et donc peu défendable d'un point de vue rigoureusement scientifique...). La numérisation des diapositives a été, jusqu'à présent. donnée en sous-traitance à des entreprises privées. Les images numériques obtenues sur Photo-CD et destinées à être intégrées, par conversion, dans la base iconographique font l'objet d'un contrôle de qualité de définition et de cadrage ; ainsi, certaines reproductions numériques, jugées trop sombres, ou peu satisfaisantes dans le rendu des couleurs, ont été réalisées à nouveau. Un projet d'achat d'un appareil numérique avec scanner et graveur de Photo-CD pour le fonds patrimonial est actuellement à l'étude : la bibliothèque gérerait alors elle-même, de façon autonome, l'ensemble des maillons de la chaîne... L'utilisation de ce matériel par les autres services de la bibliothèque ou dans le cadre d'autres projets rentabiliserait l'investissement. Néanmoins, le coût élevé nécessitera probablement l'échelonnement des frais sur plusieurs exercices budgétaires.

Elaboration d'une table de correspondance entre « enluminures », références des reproductions (diapositives ou images numériques sur Photo-CD) et termes d'indexation.

Cet index, sur traitement de texte (fichier Word), vient compléter l'index iconographique créé par Raphaëlle Mouren. Il s'agit d'un tableau à double entrée, avec une classification par cotes de manuscrit et par feuillets d'une part, et une classification par termes d'indexation d'autre part. Document de travail interne, de consultation rapide, sur support papier, il peut servir de référence durant le travail de constitution de la base. D'un maniement moins souple que celle-ci, il ne propose pas de potentialités de recherche aussi riches et aussi fines, et ne présentera plus guère d'utilité à long terme,

quand les fonctionnalités de la base seront développées et sa consultation rendue possible pour le personnel et le public de la Bibliothèque.

4 / Constitution de la base iconographique : définition du contenu, des fonctionnalités et des profils de notices, saisie des données et intégration des images numériques.

Nous parvenons, à ce stade, après l'important travail préparatoire évoqué dans les précédents paragraphes, à la phase de réalisation concrète de la base. Une fois définis les objectifs, une fois accomplis la sélection, le catalogage, l'indexation, la reproduction des enluminures, elle consiste, tout d'abord, à choisir un logiciel informatique et à en paramétrer les fonctions en créant notamment les profils de notices, puis, dans un second temps, à saisir les données, à importer les images sur le disque dur et à les intégrer à la base, enfin à créer les liens sémantiques entre notices ou entre images et notices.

Choix d'un logiciel.

Plusieurs logiciels d'informatique documentaire permettent, actuellement, de traiter des documents visuels (photographies, estampes, enluminures, tableaux...) en intégrant des images visualisables à l'écran. L'I.R.H.T. utilise, par exemple, le logiciel TAURUS.

A Toulouse, pour les enluminures du fonds patrimonial, le choix s'est porté sur le logiciel *Micromusée*, commercialisé par Mobydoc, entreprise localisée dans la ville.³⁰ La proximité, atout non négligeable, notamment en cas de problèmes de maintenance³¹,

³⁰ Mobydoc, 25 rue Roquelaine, 31000 Toulouse. Tél.: 05.62.73.39.70, fax.: 05.62.73.39.79, E-Mail: contact @mobydoc.fr. La société possède également un site d'informations pratiques sur Internet (www.mobydoc.fr).

³¹ On a pu le vérifier durant mon stage, au moment du versement de la base sur le réseau interne de la B.M., où se sont posés des problèmes de paramétrage d'affichage à l'écran des notices et des images (ces

a joué en faveur de cette société (dont les locaux étaient d'ailleurs situés, à l'époque de la première acquisition du logiciel, rue de Périgord, en face de la Bibliothèque...). L'acquisition du logiciel eut lieu en 1997, à la suite d'une démonstration concluante et d'échos favorables de la part d'institutions déjà utilisatrices (musées toulousains). Le produit proposé par Mobydoc correspondant bien aux besoins du fonds patrimonial, il n'y eut pas de prospection plus large, ni d'autres éventualités envisagées. Consacré, à l'origine, à la gestion des collections de musées de tous types à l'exception des musées de Sciences Naturelles, Micromusée convient bien (structures de notices, zones et champs proposés, fonctions diverses adaptées aux documents visuels) au traitement d'enluminures et à la gestion d'une base de données iconographique. Il respecte les champs descriptifs préconisés par la D.M.F. (Direction des Musées de France), le CIDOC (UNESCO), la S.M.Q. (Société des Musées Québécois), SPECTRUM (Museum Documentation Association, Royaume-Uni), les C.D.W.A. (dépendants du Getty Information Institute). La bibliothèque a acquis en 1997 la version 5 et, en avril 1999, sa dernière mise à jour (décembre 1998); aucune utilisation effective n'avait pu avoir lieu entre temps, faute de moyens humains essentiellement.

Ce choix implique néanmoins, dans l'immédiat, une base séparée du catalogue général informatisé de la Bibliothèque, qui fonctionne actuellement sous le logiciel *Multilis. Multilis* s'exporte bien sur Internet (ce qui n'est pas encore le cas, dans l'état actuel des choses, de *Micromusée*³²) et permet d'associer des images au catalogue informatisé; la solution d'une base séparée s'est cependant imposée sans trop d'hésitation, car *Multilis*, déjà fort peu adapté au catalogage des manuscrits (à Toulouse, ceux-ci ne sont d'ailleurs pas catalogués sous *Multilis*), n'est pas prévu pour l'indexation d'enluminures (ou d'images en général).

paramètres devant correspondre, notamment, à ceux choisis pour la conversion des fichiers d'images numériques).

Je me réfère à l'expérience du musée de Valenciennes. Un gros travail a été réalisé, à la suite de problèmes de « calage » intervenus lors de la mise de la base de données sur le web (problèmes dus à la nécessité de passer par l'intermédiaire d'un interface développé sous un autre logiciel – Access), par le documentaliste du musée, en collaboration avec Mobydoc, afin d'adapter la configuration du logiciel à la communication via Internet. Mobydoc travaille actuellement à la confection d'une plate forme internet qui devrait éliminer de tels problèmes et permettre l'accès direct à *Micromusée*, sans interface intermédiaire.

Conception structurelle de la base par personnalisation des fonctionnalités du logiciel.

Dans un premier temps, avant de commencer à intégrer effectivement données et images à la base, il faut, au préalable, définir la nature et le contenu des notices. Deux types de notices ont été retenus : d'une part, des notices d'enluminures (contenant l'indexation et les informations spécifiques à chaque enluminure, à illustrer par les images numériques liées correspondantes), et d'autre part des notices de manuscrits (volontairement brèves, ayant pour seul but l'identification rapide du manuscrit et non son catalogage exhaustif). Ces dernières permettent de rassembler, au sein de la base, l'ensemble des informations relatives au manuscrit lui-même et d'établir un lien sémantique (lien informatique) entre chaque enluminure et son manuscrit d'origine. Il serait en effet peu pertinent de proposer seulement un ensemble de notices d'enluminures dispersées. Grâce aux notices d'enluminures, il est possible d'étudier spécifiquement telle ou telle image, sans besoin de tri, mais la présence d'un lien avec la notice du manuscrit correspondant recrée une cohérence en apportant une approche globale de l'iconographie propre au manuscrit dans son ensemble, et permet, comme par feuilletage, de replacer l'enluminure dans son contexte et dans son environnement textuel et iconographique global. Ces deux types de notices possédant, a priori, une structure et des finalités différentes, deux profils distincts ont été élaborés (cf. infra). Ces profils ont été retenus comme profils de saisie pour le catalogage des enluminures et des manuscrits dans la base. En effet, le profil de saisie proposé par défaut par le logiciel, volontairement très complet (puisqu'il se veut applicable à tout type de collections muséographiques), comporte un grand nombre de zones et champs non destinés à être alimentés dans notre cas. Il est cependant possible de créer, à partir de ce dernier, un ou plusieurs profils personnalisés (par type de document, comme ici pour manuscrits et enluminures, ou par type d'utilisation, par exemple en distinguant un profil de saisie...). Ce travail préliminaire permet, par la suite, un gain de temps et d'efficacité non négligeable dans la saisie. De même, une fois constituée la base, il semble souhaitable de réfléchir à la création de profils de recherche, éventuellement adaptés à différents types d'utilisateurs, garants d'une interrogation rapide et aisée de la base.

Cette phase de réalisation concrète de la base ne se résume donc pas, comme on vient de le voir, à un pur - et long - travail de dactylographie. L'aspect conceptuel, la réflexion théorique y prennent une large place et en sont le fondement indispensable.

En ce qui concerne les zones et champs à alimenter dans ces notices, on a déterminé un nombre, relativement réduit, de données prioritaires : dans un premier temps, le but essentiel de la base étant de faciliter les recherches iconographiques et de fournir les références de reproductions, on a privilégié le champ *Indexation* et les liens avec les images numériques, en limitant au minimum le reste des données catalographiques. Les profils de notices pouvant, de toute façon, être révisés ou complétés aisément grâce à une fonction du logiciel, il sera toujours possible, à l'avenir, d'ajouter des zones (relatives à la conservation, aux expositions ou autres types d'informations...).

Profils de notices dans Micromusée:³³

Liste des champs informés (les zones retenues sont indiquées entre crochets).

MANUSCRIT (notice abrégée):

- numéro (cote)
- désignation [dénomination : manuscrit ; titre]
- création [date de création]
- matière et technique [support : papier ou parchemin]
- mesure (hauteur en mm)
- bibliographie (éventuellement)³⁴
- objet associé (liens avec les notices d'enluminures)

ENLUMINURE

- numéro (cote, folio, recto ou verso, éventuellement colonne)
- désignation [type d'enluminure (lettre historiée, vignette...) ; dénomination : enluminure ; titre : le titre du manuscrit]
- création [date de création]
- matière et technique [support]
- description analytique (analyse succincte, en langage libre, du sujet de la représentation)
- indexation
- reproduction (références numéro de ou des diapositives correspondantes, liens avec les notices du fichier Reproduction qui regroupe les notices de diapositives, avec pour chaque diapositive le type de prise de vue pleine page, détail, enluminure seule choisi).
- image numérique (référence de ou des images numérisées sur Photo-CD correspondantes, liens avec les images stockées sur le disque dur, possibilité de visualisation à l'écran).
- objet associé (lien avec la notice du manuscrit correspondant)

Les pontificaux manuscrits des bibliothèques publiques de France, 2 vol., Paris, 1937.

Les psautiers manuscrits des bibliothèques publiques de France, 3 vol., Mâcon, 1940-41.

³³ cf. exemples de notices de manuscrit et d'enluminures fournis en annexe (Annexes V et VI).

³⁴ Cette zone n'est pas alimentée, pour le moment, dans toutes les notices de manuscrits, le travail de recensement bibliographique n'ayant pu encore être effectuée de façon exhaustive. La source utilisée est le fichier bibliographique de la Section des Sources Iconographiques de l'I.R.H.T. à Orléans concernant les manuscrits des bibliothèques publiques de France. On y trouve, essentiellement, les références aux instruments de base (catalogues de Leroquais par exemple, cf. ci-dessous), et éventuellement des références d'articles ou d'études plus spécifiques.

V. Leroquais, Les bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France, 6 vol., Paris, 1934.

Importation des images:

Pour visualiser à l'écran, lors de l'interrogation de la base, les images numériques associées à chaque enluminure, il faut d'abord importer ces images sur le disque dur, de façon, par la suite, à pouvoir relier chaque image à la notice correspondante. Cette importation se fait par conversion des images numériques stockées sur Photo-CD Kodak (une fonction spécifique de *Micromusée* rend cette manipulation assez aisée). A Toulouse, cette opération a été effectuée Photo-CD par Photo-CD (découpage qui ne correspond pas exactement au regroupement des images par manuscrits, mais qui se révèle plus adéquat pour la création de liens, l'appel des images à partir de la notice se faisant par la référence numérique de celles-ci sur le Photo-CD Kodak d'origine). Chaque image importée vient occuper un fichier ; ces fichiers sont regroupés, par Photo-CD, dans des dossiers (portant pour titre le numéro du Photo-CD), eux-mêmes rassemblés dans un dossier « *Images* » stocké sur le disque dur.

Le stockage des fichiers d'images numériques nécessite un espace de mémoire considérable : c'est le principal problème posé par l'importation des images sur le disque dur. Il est néanmoins possible d'économiser de l'espace mémoire en choisissant un format de conversion et de stockage approprié, conciliant, autant que possible, les deux critères (incompatibles dans l'absolu...) de qualité / fidélité du rendu et de limitation de l'espace de stockage. On devra en outre déterminer les paramètres de numérisation, ceux-là mêmes qui déterminent les dimensions et le poids de l'image : résolution (qui définit la qualité et la finesse de l'image, en d.p.i.³⁵), palette de couleur (on a privilégié la qualité du rendu, jugée primordiale pour une base de données iconographique, en choisissant l'indexation 16 millions de couleurs - 24 bits - mais on aurait pu se contenter de 16 couleurs / 4 bits, 256 niveaux de gris, 256 couleurs / 8 bits). Le poids de l'image est la taille, exprimée en octets, du fichier informatique la contenant ; il dépend également du format de stockage utilisé. En effet, certains formats permettent de comprimer plus ou moins les données, et donc de réduire la taille des fichiers. Plus le fichier est compressé, plus on gagne de place, mais plus la dégradation de l'image est

³⁵ dots per inch, c'est à dire points par pouce.

sensible. Le format bit-map (BMP), format natif de Windows, ne déforme pas l'image, mais, compte tenu de son coût en espace mémoire, on lui a préféré un format de compression, le format JPEG, en conservant un taux de compression relativement limité (80), de façon à conserver une qualité de visualisation acceptable. Dans le même but, on a opté pour des dimensions de 256 x 384 mm, correspondant à un quart du format base du Photo-CD Kodak, et à une surface d'affichage d'un quart d'écran (permettant, pour un volume de stockage relativement limité, de distinguer néanmoins avec suffisamment de précision les détails iconographiques).

Le tableau ci-dessous indique, à titre d'illustration, les volumes approximatifs de stockage nécessaires selon les formats et paramètres de numérisation choisis :

Résolution	Affichage	Format	256 couleurs	16 millions coul.	16 millions coul.
en pixels	écran	Photo-CD	BMP (8 bits)	BMP (24 bits)	JPEG (24 bits) ³⁶
256 x 384	¼ écran	Base / 4	96 K o	288 Ko	57 Ko
512 x 768	Plein écran	Base	384 Ko	1152 Ko	171 Ko

Le format JPEG est considéré comme le plus adapté aux images en 256 nuances de gris ou en 16 millions de couleurs, et offre un taux de compression inégalé au détriment de la qualité de l'image. A titre indicatif, une miniature pleine page convertie en ¼ écran aux dimensions 256 x 384 mm, en 16 millions de couleurs, dans un format JPEG à un taux de compression de 80 (normes choisies pour la base iconographique à la bibliothèque de Toulouse), occupe un espace mémoire de 300 Ko environ. Les facteurs de compression peuvent varier de 10 à 100. La valeur 10 offre un taux de compression très important (réduisant à un centième environ le poids de l'image initiale), pour une qualité médiocre ; la valeur 100 réduit au tiers le poids de l'image sans dégradation notable de qualité.

Intégration des images à la base.

Les images peuvent alors être intégrées à la base, en créant dans celle-ci, pour chaque image, un fichier spécifique (notice d'image numérique - ce sont ces notices qui, liées aux notices d'enluminures, y associeront les icônes visualisables à l'écran), auquel on lie ensuite, grâce à une commande prévue par le logiciel, le fichier de l'image numérique stocké dans le dossier « *Images* » du disque dur (dossier séparé de la base de

³⁶ pour un taux de compression de 15.

données). On a choisi d'indiquer, dans ces notices d'images, la référence de la diapositive numérisée. Le lien avec la notice d'enluminure se crée ensuite automatiquement, lors de la saisie, en indiquant dans la zone *Image numérique* de celleci la référence de l'image numérique (numéro stipulant le « chemin informatique » d'accès au fichier contenant l'image³⁷).

Saisie des données dans la base.

Il s'agit ensuite de saisir, notice par notice, les données dans la base (on a pris le parti, assez logique, de saisir les notices d'enluminures manuscrit par manuscrit), en créant les liens entre notices d'enluminures et notice du manuscrit d'origine (ainsi que, éventuellement, entre notices d'enluminures susceptibles de comparaison ou de rapprochement iconographique ou stylistique; ou encore entre notices de manuscrits, pour les manuscrits divisés en plusieurs volumes notamment, par exemple pour le *Speculum Sanctorale* de Bernard Gui, Ms.480 et Ms.481), entre notices d'enluminures et notices des reproductions photographiques (numéros de diapositives) ou numériques (références des images sur Photo-CD) correspondantes. Il reste alors à relier chaque notice d'enluminure aux images numériques stockées sur le disque dur et destinées à apparaître à l'écran au sein de la notice.

³⁷ cf. exemples de notices d'enluminures fournis en annexe (Annexe VI).

III - Exploitation de la base et perspectives d'avenir.

1 / Exploitation de la base : la recherche iconographique

L'exploitation de la base, conçue dès l'origine comme un instrument de recherche iconographique, peut se concevoir sous différents angles d'approche complémentaires. Du point de vue du chercheur (universitaire, étudiant, professionnel de bibliothèque...), ses avantages principaux résident dans la facilité d'interrogation, la rapidité et la relative exhaustivité (balayage simultané de l'ensemble d'un fonds) de la recherche, la possibilité de visualisation directe et de grossissement de l'image (avantages considérables pour l'historien iconographe), le recoupement et le regroupement éventuels et aisés d'informations. Dans une optique de diffusion plus large, en direction du « grand public », la base constitue un réservoir d'images à exploiter dans le cadre d'expositions, de publications, ou encore, d'un point de vue plus purement pédagogique, pour illustrer des conférences ou des cours sur des sujets précis : ainsi, la responsable du fonds patrimonial est amenée, à Toulouse, à intervenir dans le cadre des « classes patrimoine », programme par lequel des classes de l'enseignement primaire sont sensibilisées au patrimoine par des visites de musées, de monuments historiques, de bibliothèques et par des animations sur divers thèmes (centrés, pour ce qui est de la Bibliothèque Municipale, autour du Moyen Age ou de l'histoire du livre). La base peut servir à la préparation de ces interventions, et éventuellement faire l'objet de démonstrations (lesquelles rencontrent, en général, un assez franc succès : la possibilité de visualiser des images à l'écran, à en croire la petite expérience que j'ai pu acquérir en faisant de telles démonstrations à Toulouse, auprès du personnel de la Bibliothèque ou d'étudiants de licence spécialité Patrimoine³⁸, confère à la recherche un côté « ludique », spectaculaire et attractif, convainquant même des personnes a priori plutôt réticentes à l'égard des « nouvelles technologies »...). En outre, la convivialité et la relative facilité d'interrogation du logiciel en font un instrument exploitable par un

³⁸ Dans le cadre du Département Archives Médiathèque (D.A.M.), antenne de l'université de Toulouse-Le Mirail délocalisée à Montauban.

assez large public, non restreint à celui des spécialistes (étudiants, chercheurs ou bibliothécaires).

La base de données est, de plus, un instrument de conservation du patrimoine : grâce à la possibilité de visualisation directe des images, elle évite le recours systématique à la consultation du manuscrit original. Elle représente, enfin, un outil sans égal de promotion et de valorisation des collections patrimoniales, et un atout « publicitaire » pour la Bibliothèque, en direction des élus (aspect non négligeable pour une Bibliothèque Municipale...) et du grand public. Réservoir de données et d'images communicables à distance, elle peut aussi faciliter la collaboration et l'échange de compétences et d'informations entre bibliothèques, ou avec d'autres institutions vouées à la conservation et à la diffusion du patrimoine, à l'échelon national, voire avec l'étranger.

Interrogation de la base.

Mobydoc commercialise un O.P.A.C., version grand public du module de recherche de Micromusée. Le fonds patrimonial n'ayant pas, à l'heure actuelle, fait l'acquisition de cet O.P.A.C., l'interrogation de la base se fera donc, dans un premier temps, au moyen de l'option « Recherche » du module de saisie (module de catalogage). Ce module propose deux types d'interrogation : la « recherche simple » (à partir d'une autorité précise) et la «recherche documentaire» (laquelle permet en outre des recherches tronquées et la formulation d'équations de recherche combinant plusieurs critères à l'aide des opérateurs booléens). La recherche simple est néanmoins conseillée aux utilisateurs, en raison du volume limité du corpus et de la relativement faible quantité des autorités. En matière de recherche iconographique, le mode de recherche simple obtient des résultats assez fructueux et permet l'utilisation optimale des potentialités du logiciel iconographique, notamment la visualisation et le feuilletage des réponses. Il convient en effet ici de rappeler que c'est le souci de permettre une recherche large, donnant un éventail assez ouvert de réponses pour laisser le chercheur sélectionner lui-même les plus pertinentes qui a guidé le travail d'indexation des images. Le mode de recherche du logiciel fonctionne de façon « classique », selon les étapes suivantes : choix d'un critère de recherche, lancement de la recherche à partir d'un terme d'interrogation choisi (une liste déroulante affiche, sur l'écran de recherche, la liste des descripteurs possédant des occurrences dans le corpus), visualisation à l'écran du nombre de réponses, puis de la liste des réponses (sous la forme : cote du manuscrit, localisation de l'enluminure - folio recto ou verso, avec éventuellement spécification de l'emplacement exact sur la page, quand celle-ci comporte plusieurs vignettes ou initiales historiées, et identification du type d'enluminure - lettre historiée, miniature pleine page, vignette...). L'utilisateur peut ensuite visualiser une à une les notices correspondantes (comportant, dans le cas d'une notice d'enluminure, la ou les images numériques reproduisant celle-ci)³⁹, ou, auparavant, trier parmi les réponses celles qui lui paraissent le plus pertinentes du point de vue de l'iconographie grâce à l'option « Planche contact » qui permet de visualiser ensemble, à l'écran, les images numériques de toutes les enluminures indexées sous le descripteur d'interrogation (dans le cas où une enluminure possède plusieurs reproductions numériques, une seule est visible sur la planche contact). A l'écran, les images apparaissent sous forme d'icônes, qu'il est possible de grossir (à la dimension d'un quart d'écran, en vertu des critères retenus lors de la conversion des images⁴⁰). Le logiciel permet d'imprimer la liste des réponses, les planches contacts et les notices ; ce service sera mis à la disposition du public du fonds patrimonial, en même temps que la base elle-même, lors de la réouverture de la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine (selon des modalités financières non définies encore, mais qui reprendront, selon toute probabilité, les tarifs d'impression en vigueur pour l'ensemble de la Bibliothèque). A l'avenir, si le fonds patrimonial fait l'acquisition du module O.P.A.C. de Micromusée, il serait pertinent de réfléchir à des profils d'écran de recherche adaptés à la configuration des notices de la base d'enluminures (éliminant parmi les critères d'interrogation, ceux correspondant aux champs et zones non alimentés) et diversifiés, selon les catégories d'utilisateurs ; la distinction entre deux catégories - public et professionnel- semblerait souhaitable : le profil de recherche « public » pourrait ne retenir que les critères d'interrogation

³⁹ cf. exemples de notices fournies en annexe : notice de manuscrit, notices d'enluminures (Annexes V et VI).

⁴⁰ cf. supra le paragraphe consacré à cette étape de constitution du réservoir d'images de la base.

indispensables à la recherche iconographique (cote, date, mots clefs), tandis que le profil « professionnel » conserverait l'ensemble des champs interrogeables, y compris ceux relatifs à la conservation, aux reproductions... En effet, du point de vue professionnel, l'utilisation de la base ne se limite pas à la recherche iconographique. Grâce au large éventail de zones et champs alimentables dans les notices⁴¹, elle peut devenir un instrument de la politique de conservation (rassemblant les données relatives à l'état du document et à ses diverses restaurations) et de valorisation du fonds (en mentionnant les expositions ou publications ayant mis celui-ci à contribution), ainsi qu'un outil de gestion de la diapothèque et des demandes de reproductions.

Formation et accompagnement de l'utilisateur.

Une base de données iconographique en libre accès doit permettre, dans l'idéal, une meilleure autonomie de l'utilisateur : celui-ci peut gérer lui-même sa recherche et n'est plus obligé, *a priori*, de recourir au personnel de la Bibliothèque, pour « voir » le document, original ou sur support de substitution, une fois trouvées les références l'intéressant dans les divers catalogues et instruments bibliographiques. Ce souci d'« autonomisation maximale » du chercheur oblige à envisager, obligatoirement, des actions d'information (sur le contenu de la base) et de formation (au maniement du logiciel) à destination de celui-ci. Le personnel en charge du fonds patrimonial devra également faire l'objet de telles actions, de façon à pouvoir utiliser cet outil et aider, au besoin, l'utilisateur dans sa recherche. A Toulouse, l'ensemble du personnel du fonds patrimonial a déjà été sensibilisé à ce sujet par une démonstration de recherche iconographique dans la base. Pour le moment, la base iconographique peut être

⁴¹ cf. infra, extensions éventuelles de la base.

⁴² J'ai fait cette démonstration peu après l'achèvement de la base, durant la dernière semaine de mon stage. Il est intéressant de constater que cette démonstration répondait non seulement à mon souhait et à la volonté de la conservateur responsable du Fonds Patrimonial, mais également à une demande émise par le personnel du Fonds lui-même. L'expérience s'est révélée plutôt concluante, la visualisation des images à l'écran remportant, en particulier, un franc succès, explicable par le côté « magique » et quelque peu ludique de l'interrogation et de l'apparition des images à l'écran, et par l'étonnement général devant la qualité des reproductions numériques.

considérée comme un chantier provisoirement clos, le travail de saisie des notices du corpus étant terminé; il faudra cependant envisager, si la base est amenée à se développer (nouvelles acquisitions...), une formation plus poussée à l'indexation, à la saisie de notices et à la conversion et intégration d'images numériques dans la base pour la personne qui sera chargée de ce travail. Enfin, toujours dans un objectif d'initiation et d'accompagnement de l'utilisateur, professionnel ou non, j'ai réalisé un petit guide d'utilisation⁴³, expliquant, de façon très simple et très détaillée, la manipulation du logiciel, le mode d'interrogation de la base (notamment la recherche par mots-clefs) et les principes de l'indexation par thesaurus.

2 / Perspectives d'avenir.

Mode de consultation.

A l'ouverture de la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine rénovée rue de Périgord, en 2001, le fonds patrimonial disposera d'une salle de lecture spécifique, dans laquelle la base *Micromusée* sera consultable sur trois postes informatiques en réseau (deux postes pour les lecteurs et un poste réservé à la personne de permanence). Le principal avantage d'une base informatisée demeure cependant la possibilité de transmission des données à distance, et, à Toulouse comme ailleurs, c'est la communication de la base sur Internet, via le site propre de la Bibliothèque Municipale (qui reste à créer, la connexion des postes à Internet y étant actuellement - fin 1999 - à l'étude), qui est visée à long terme. La réalisation concrète de ces ambitions n'est donc pas pour tout de suite. Il faudra en outre tenir compte, au préalable, des divers obstacles techniques ou juridiques liés à Internet : maîtrise des droits de reproduction des images à partir du site, problèmes techniques pour reverser *Micromusée* sur le web...

⁴³ un exemplaire de ce petit guide est fourni en annexe (Annexe VIII).

Extensions éventuelles de la base.

La base dans son état actuel représente l'achèvement d'une première étape, mais non un chantier définitivement clos. La phase initiale de conception désormais franchie, elle est au contraire promise à un bel avenir. Les perspectives de développement sont nombreuses. Tout d'abord, le corpus devrait s'enrichir de nouvelles notices au fur et à mesure des acquisitions du fonds patrimonial. Par ailleurs, les notices dans leur état actuel demeurent relativement succinctes et nettement orientées dans un objectif de recherche iconographique (objectif à l'origine de la genèse même du projet); seule une faible partie des potentialités du logiciel est utilisée, et plusieurs zones et champs restent encore à pourvoir. Il est prévu notamment d'alimenter les champs relatifs à la conservation, à l'acquisition et à la valorisation (intitulés dans Micromusée *Constat d'état, Acquisition, Exposition*), et d'affiner le catalogage des manuscrits eux-mêmes (par la mention des marques de possession, annotations... dans les champs réservés à cet effet par le logiciel). Ces informations, peut-être moins recherchées par les lecteurs, seraient d'une grande utilité, d'un point de vue professionnel, pour le personnel chargé du traitement, de la gestion, de la conservation et de la mise en valeur du fonds.

La base devrait également s'élargir à d'autres fonds, avec création de profils de notices adéquats. Dans l'immédiat, ce projet d'extension s'articulerait autour de deux thèmes principaux : l'illustration dans les livres imprimés toulousains (du XVe siècle à nos jours) et les Pyrénées (la Bibliothèque disposant d'un important fonds iconographique sur ce sujet d'intérêt régional, regroupant estampes, dessins, cartes postales, plaques de verre, livres illustrés...).

Collaborations éventuelles.

Jusqu'à présent, la constitution de la base est restée un chantier assez « confidentiel », limité au cadre du fonds patrimonial. De même, dans un premier temps, avant la mise sur Internet, son utilisation demeurera essentiellement toulousaine. Ce relatif « confinement » ne correspond évidemment pas à une volonté délibérée et doit être considéré comme une situation transitoire : les perspectives de collaborations

futures ne sont pas exclues, au contraire. La connexion avec le programme de l'I.R.H.T. sera la bienvenue, quand celui-ci prendra en compte la Bibliothèque Municipale de Toulouse; le travail déjà réalisé pourrait alors tenir lieu d'étape préparatoire.

Sur un autre plan, dans le cadre de la B.M.V.R. (la B.M. de Toulouse a en effet, je le rappelle, reçu le label de Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale), des entreprises de collaboration sont projetées avec les Musées, Archives et Bibliothèques de la région, notamment pour une extension de la base aux fonds iconographiques (cartes postales, livres illustrés, photographies, estampes...) relatifs aux Pyrénées, prenant en compte non seulement les collections de la B.M. de Toulouse, mais également d'autres collections de la région. Ce projet pourrait être particulièrement intéressant pour de petites institutions ne possédant pas un fonds assez riche ou ne disposant pas des moyens matériels, humains et financiers suffisants pour constituer leur propre base ; la dispersion de petites bases locales ne serait, de toute façon, guère satisfaisante à l'époque de la communication en réseau et des collaborations et échanges d'informations à l'échelle internationale...

Conclusion.

A travers l'expérience de la Bibliothèque Municipale de Toulouse, on constate à quel point les nouvelles technologies sont venues transformer le monde des bibliothèques et améliorer les possibilités d'accès aux connaissances, notamment dans le domaine de l'image. L'avancement incessant de la recherche, les progrès continus en matière de numérisation et de transfert de données font espérer la conception d'instruments encore plus performants. On ne peut, sur ce point, que souhaiter un dialogue et une collaboration accrus entre les techniciens et ingénieurs informaticiens et les professionnels de la documentation et des bibliothèques, coopération garante d'une meilleure adéquation des technologies et des logiciels documentaires à leurs besoins spécifiques. Outil de connaissance des fonds, mais aussi de gestion, de conservation et de valorisation de ceux-ci, les bases de données informatisées semblent en tout cas promises à un brillant avenir.

L'initiative prise par la responsable du fonds patrimonial de la Bibliothèque Municipale de Toulouse rappelle cependant que, dans les faits et malgré les bonnes intentions, ce progrès court le risque de rester à deux vitesses, compte tenu de l'immensité du travail à accomplir et du caractère titanesque – et donc relativement « lent »- des chantiers engagés à l'échelle nationale ; elle montre que, au niveau local, confrontés à la demande du public et au souci d'une meilleure gestion des fonds, les établissements sont conduits à adopter des solutions d'urgence, immédiatement opérationnelles. Ces initiatives, conçues comme transitoires et conjoncturelles, ne font pas pour autant perdre de vue les enjeux nationaux : à Toulouse, la volonté affichée de connexion éventuelle et de compatibilité avec le chantier de l'I.R.H.T. (par exemple) a guidé le choix d'un langage d'indexation « reconnu ». La base de données réalisée n'est pas condamnée au destin limité d'une utilisation locale, l'objectif visé étant sa mise à disposition en réseau et sur internet. Ainsi, à l'intérêt immédiat, dicté par le souci d'améliorer, sur place, le service rendu au public local, habitué de la B.M., se superposent des visées à plus long terme et à plus large échelle.

La base de données iconographique du fonds d'enluminures toulousain est représentative d'un mouvement général de promotion de l'image dans les bibliothèques.

Elle comporte un caractère « expérimental », et pourra servir de champ d'essai et de modèle pour le traitement des autres collections iconographiques de la B.M. de Toulouse, voire pour des opérations menées dans d'autres bibliothèques et institutions relevant d'un contexte analogue. En effet, cette réalisation, qui s'inscrit dans le processus de modernisation et d'ouverture engagé à Toulouse avec la construction de la médiathèque, la création de la B.M.V.R. et l'adoption des nouvelles technologies, propose un exemple d'adaptation locale aux transformations générales du monde des bibliothèques et aux évolutions impulsées par les projets d'envergure nationale dans le cadre particulier d'une Bibliothèque Municipale, avec les ralentissements, les choix, les obstacles et les opportunités induites par des moyens humains, financiers, techniques limités et par la tutelle étroite des autorités politiques locales. On ne peut que prêcher pour un accroissement de ces moyens (notamment en terme d'effectifs et de formation du personnel), afin d'encourager et de fédérer de telles initiatives au niveau hexagonal.

BIBLIOGRAPHIE

Sur la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

- DESCHAUX Jocelyne, Patrimoine de la Bibliothèque Municipale de Toulouse, dans Patrimoine des Bibliothèques de France, volume 7 (Midi-Pyrénées), Paris, 1995.
- PERBOST Magali, Traitement et mise en valeur des manuscrits contemporains : l'exemple de la Bibliothèque Municipale de Toulouse, mémoire d'étude DCB, sous la direction de Dominique Varry, 1996.

Instruments utilisés pour la réalisation de la base (catalogues, manuels d'indexation...).

- Manuscrits de la Bibliothèque de Toulouse, extrait du Catalogue des manuscrits des bibliothèques des départements, tome VII, Paris: Imprimerie Nationale, 1883.
- Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, tome XLIII, Paris , 1904 (Toulouse, pp. 367-453), tome LVIII (Suppléments), Paris : B.N., 1971 (Toulouse, pp. 255-330).
- Suppléments manuscrits au catalogue des manuscrits de la B.M. (à jour le 20-03-1989), document en feuilles disponible dans la salle de lecture du fonds patrimonial de la B.M. de Toulouse.
- GARNIER François, Thesaurus iconographique. Système descriptif des représentations. Paris : Le Léopard d'or, 1984.
- GARNIER François, Le langage de l'image au Moyen-Age François GARNIER,
 Le langage de l'image au Moyen Age.
 Signification et symbolique, Paris: Le Léopard d'Or, 1982.

Grammaire des gestes, Paris : Le Léopard d'Or, 1989.

- Gaston DUCHET-SUCHAUX, Michel PASTOUREAU, La Bible et les saints. Guide Iconographique, Paris : Flammarion, 1990.
- Thesaurus des images médiévales pour la constitution de bases données iconographiques, mis au point par le groupe Images, Paris : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1993.

Sur la place des images dans les bibliothèques et l'application des nouvelles technologies aux collections iconographiques.

- Images en bibliothèques. Journée « Profession bibliothécaire » du 4 mai 1995.

 Actes réunis sous la direction de Marie DICLAUX et Jean Pierre VOSGIN,

 Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux, 1996.
 - L'image numérique, actes des journées d'études organisées les 31 mai, 1^{er}, 2 et 3 juin 1994 par l'Ecole Nationale du Patrimoine Paris : Ecole Nationale du Patrimoine, 1994.
 - Recherche et Histoire des Textes: Filmothèques, photothèques et techniques nouvelles, colloque international organisé à l'occasion du cinquantenaire de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, Paris-Orléans, 23-25 novembre 1987, Images des textes: les techniques de reproduction des documents médiévaux au service de la recherche, actes réunis par G. CONTAMINE, A.-F. LABIE-LEURQUIN et M. PEYRAFORT-HUIN, Paris: Le Léopard d'Or, 1992.
 - ANIEL Jean-Pierre, « Mandragore. Une base de données iconographiques sur les manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris », dans *Le médiéviste et l'ordinateur*, automne 1992-printemps1993, n°26-27, pp.18-20..
- BERTRAND Frédéric, GOURDON Anne, GOUYET, Jean –Noël, Systèmes de compression: sons, images fixes, images vidéo, Bry-sur-Marne: I.N.A., 1998.
 - CACALY Serge, Image et vidéodisque, Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports, direction générale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, DBMIST, Paris: La Documentation Française, 1988.

- COLLARD Claude, GIANNATTASIO Isabelle, MELOT Michel, *Les images dans les bibliothèques*, Paris : éditions du Cercle de la Librairie, 1995 (Collection Bibliothèques)
- DUCHARME Christian (dir.), Du CD-Rom à la numérisation. Développer les documents numériques en bibliothèque. Villeurbanne : I.F.B., 1997 (Collection La Boite à Outils).
- JACQUESSON Alain, RIVIER Alexis, *Bibliothèques et documents numériques*, Paris : éditions du Cercle de la Librairie, 1999.
 - LEPINAY Odile, Un exemple de photothèque spécialisée. Le corpus photographique des enluminures des manuscrits médiévaux de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Orléans), extrait de Mélanges de l'Ecole Française de Rome, 1994-1, tome 106, pp. 211-227.
- MAUVIEUX Martine, L'accès aux images fixes dans les bibliothèques : bilan et nouvelle problématique, mémoire d'étude DCB, sous la direction de Corinne Le Bitouzé, ENSSIB, 1998.
 - ROUIT Huguette, DUBOULOZ Jean Pierre, A l'écoute de l'œil; les collections iconographiques et les bibliothèques, actes du colloque organisé par la section des bibliothèques d'art de l'IFLA, Genève, 13-15 mars 1985, München, New-York, Paris : Saur, 1989.

ANNEXES

ANNEXES

Annexe I: Organigramme du fonds patrimonial.

Annexe II : Liste et tableau récapitulatif des manuscrits constitutifs du corpus.

Annexe III: Exemples de notices dans les catalogues de manuscrits.

Annexe IV: Tableau de correspondance réalisé par R. Mouren en 1994 (extrait).

Annexe V : Exemple de notice de manuscrit dans la base Micromusée.

Annexe VI: Exemples de notices d'enluminures dans la base Micromusée.

Annexe VII: Liste des descripteurs iconographiques (mots clefs) employés dans la base.

Annexe VIII: Guide d'utilisation de la base.

Bibliothèque Municipale de Toulouse.

Organigramme du Fonds Patrimonial. (décembre 1999).

Conservateur.

Jocelyne Deschaux.

Effectifs

- 3 bibliothécaires
- 1,8 assistants de conservation
- 3 agents du patrimoine.

Organigramme.

Bibliothécaires:

- 1 (N.B.): acquisitions, service public, salle.
- 2 (F.D.): catalogage, service public.
- 3 (L.L.R.): mission sur les fonds du XIXe siècle.

Assistants de conservation :

- 1 (J.P.L.): catalogage, service public.
- 2 (J.L. = 0,3 temps plein): fonds musical ancien.
- 3 (S. de B. = mi-temps, en C.D.D.): catalogage.

Agents du patrimoine :

- 1 (A.P.): demandes de reproduction, Réserve, mise en état de conservation.
- 2 (J.C.S.): mise en état de conservation, Réserve.

Catalogue abrégé des manuscrits enluminés de la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

Sources :

Manuscrits de la Bibliothèque de Toulouse, extrait du Catalogue des manuscrits des bibliothèques des départements, tome VII. Paris : Imprimerie Nationale, 1883.

[Ms 1 à 887]

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France.

Tome XLIII. Paris, 1904.

(manuscrits de la bibliothèque de Toulouse pp.367-453).

[Ms 888 à 1020]

Tome LVIII (suppléments). Paris, : Bibliothèque Nationale, 1971.

(manuscrits de la bibliothèque de Toulouse pp.255-330).

[Ms 1021 à 1510]

Suppléments manuscrits au Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Municipale de Toulouse (à jour le 20/03/1989). En feuilles.

[Ms 1510 à 2652]

Ms 1 - 1) Bible latine, avec les préfaces de saint Jérôme.

2) Interpretaio Nominum Hebraicorum, attribué à Bède.

Vélin - 13e s. - 485 ff - 340 mm.

Ms 5 - 1) Bible latine, avec les préfaces de saint Jérôme.

2) Interpretatio Nominum Hebraicorum.

Vélin - milieu du 13e s. - 465 ff - 306 mm.

Ms 8 - 1) Bible latine, avec les préfaces de saint Jérôme.

2) Interpretatio Nominum Hebraicorum.

Vélin - milieu du 13e s. - 531 ff - 196 mm.

Ms 9 - 1) Bible latine, avec les préfaces de saint Jérôme.

2) Interpretation Nominum Hebraicorum.

Vélin - milieu du 13e s. - 805 ff - 162 mm.

Ms 10 - Bible latine, avec les préfaces de saint Jérôme et de Raban Maur.

Vélin - milieu du 13e s. - 675 ff - 136 mm.

Ms 11 - Bible latine, avec les préfaces de saint Jérôme.

Peau d'agneau - milieu du 13e s. - 497 ff - 230 mm.

Ms 13 - 1) Bible latine, avec les préfaces de saint Jérôme.

2) Interpretatio Nominum Hebraicorum.

3) Analyse de la Genèse.

Vélin - 14e s. - 440 ff - 336 mm.

Ms 14 - Bible latine [manque l'Ancien Testament, jusqu'au Proverbes de Salomon]. Vélin - 13e s. - 210 ff - 156 mm.

Ms 15 - 1) Bible latine. Second volume, comprenant l'Ancien Testament, depuis les Proverbes, et le Nouveau Testament, avec les préfaces de saint Jérôme et de Raban Maur.

2) Interpretationes Nominum Hebraicorum.

Vélin - 14e s. - 343 ff - 390 mm.

Ms 18 - 20 -Partie de l'Ancien Testament, avec la glose ordinaire attribuée à Walafrid Strabon, la glose interlinéaire d'Anselme de Laon et les préfaces de saint Jérôme et Raban Maur.

Tome I (ms 18): Genèse. Exode.

Tome II (ms 19): Lévitique. Nombres. Deutéronome.

Tome III (ms 20): Josué. Juges. Esdras II. Tobie. Judith. Esther. Machabées.

Ruth.

Vélin - fin du 13e s. - 244, 280 et 277 ff - 430 mm.

Ms 44 - Claude, évêque de Turin. "Figure Evangelistarum " [Catena super s. Mattheum].

Vélin - 1299 - 210 ff - 338 mm.

Ms 46 - Saint Thomas d'Aquin. [Catena Aurea super quatuor Evangelia]. Vélin - fin du 13e s. - 330 ff - 380 mm.

Ms 51 - Pierre Lombard. Commentaire sur les Epîtres de saint Paul. Parchemin - 13e s. - 205 ff - 317 mm.

Ms 57. Arnaud Bernard, de l'Ordre des Prêcheurs. "Exposicio libri Apocalypsis, compilata et ordinata per lectiones per fratrem Arnardum Bernardi, conventus Caturci..."

Parchemin - 14e s. - 504 ff - 352 mm.

Ms 74 - Bréviaire à l'usage de l'église de Toulouse. Parchemin - 15e s. - 451 ff - 242 mm.

Ms 77 - Bréviaire des Dominicains.

Vélin - fin du 13e s. / début du 14e s. - 437 ff - 355 mm.

Ms 79 - " Psalterium et breviarum secundum correctionem novam ordinis Predicatorum".

Parchemin - 15e s. - 369 ff - 352 mm.

Ms 89 - "Missale secundum consuetudinem Romane ecclesie".

Vélin - 13e s. - 288 ff - 274 mm.

Ms 90 - "Missale secundum consuetudinem Romane ecclesie".

Vélin - début du 14e s. - 407 ff - 322 mm.

Ms 91 - "Missale Romanum".

Vélin - 1362 - 253 ff - 360 mm.

Ms 92 - " Missale Romanum ".

Vélin - 14e s. - 301 ff - 245 mm.

Ms 93 - Missel Romain, avec calendrier.

Parchemin - 1331 - 330 ff - 280 mm.

Ms 94 - "Ordo Missalis, secundum consuetudinem curie Romane".

Vélin - 14e s. - 346 ff - 286 mm.

Ms 95 - Missel avec parties notées, précédé d'un calendrier.

Vélin - 15e s. - 286 ff - 357 mm.

Ms 96 - "Missale Romanum".

Vélin - fin du 15e s. ou début du 16e s. - 327 ff - 412 mm.

Ms 103 - Missel des Frères Prêcheurs.

Vélin - 13e s. (avant 1297) - 326 ff - 342 mm.

Ms 106 - Missel, adjoint d'un recueil de messe spéciale.

Vélin - fin du 14e s. (le missel) et 15e s. (le recueil de messe spéciale) - 324 ff.

Ms 117 - Office de la fête de saint Raimond, chanoine de Saint-Sernin de Toulouse au

Parchemin - fin du 15e s. - 32 ff - 335 mm.

Ms 121 - "Ordo Pontificalis".

Vélin - milieu du 14e s. - 88 ff - 362 mm.

Ms 129 - Heures latines.

Vélin - 15e s. - 154 ff - 160 mm.

Ms 130 - Livres d'Heures.

Vélin et parchemin - 15e s. - 209 ff - 100 mm.

Ms 132 - Heures, précédées d'un calendrier.

Vélin - 15e s. - 174 ff - 182 mm.

Ms 135 - Heures.

Vélin - fin du 15e s. ou début du 16e s. - 128 ff - 162 mm.

Ms 136 - Heures.

Vélin - 15e s. - 162 ff - 192 mm.

Ms 137 - 138 - Livres d'Heures en deux volumes.

Vélin - début du 16e s. - 52 et 68 ff - 161 mm.

Ms 140 - Heures de la Vierge.

Vélin - 15e s. - 103 ff - 175 mm.

Ms 143 - Heures de la Vierge.

Vélin - 15e s. - 145 ff - 200 mm.

Ms 144 - Recueil (calendrier, livre de prières).

Vélin - 14e s. - 22 et 122 ff - 262 mm.

Ms 149 - Traductions des ouvrages attribués à saint Denys l'Aéropagite. Vélin - 13e s. - 209 ff - 340 mm.

Ms 154 - Saint Ambroise. Ouvrages divers.

Vélin - 1293 - 193 ff - 395 mm.

Ms 155 - Opuscules de saint Ambroise, saint Jérôme, etc.

Vélin - 15e s. - 284 ff - 371 mm.

Ms 157 - Saint Jérôme et Bède. Oeuvres diverses.

Vélin - 1294 - 144 ff - 332 mm.

Ms 161 - Origène. Homélies, traduction de saint Jérôme.

Vélin - fin du 13e s. - 97 ff - 260 mm.

Ms 168 - Saint Augustin. Ouvrages.

Vélin - fin du 13e s. - 135 ff - 301 mm.

Ms 176 - Isidore de Séville.

- 1) "Etymologiarum libri XX", précédé de cinq lettres.
- 2) "Sententiarum Libri Tres".

Parchemin - fin du 13e s. - 274 ff - 349 mm.

Ms 185 - Saint Grégoire le Grand. Ouvrages divers.

Vélin - écriture des années 1291/93 - 322 ff - 399 mm.

Ms 188 - Bède. Commentaire sur saint Luc.

Vélin - 1298 - 207 ff - 370 mm.

Ms 204 - Hugues de Saint-Victor. "Liber de sacramentis".

Parchemin - 1300 - 198 ff - 336 mm.

Ms 219 - Raimond Martin. "Prohemium in Pugione christiane fidei editum a fratre Raymundo, de ordine Predicatorum, ed impiorum perfidiam jugulandam, set maxime Judiorum".

Vélin - écriture du 15e s.- 90 ff - 322 mm.

Ms 226 - Pierre Bersuire. "Reductorium morale" (quatre derniers livres, XIII à XVI). Vélin - deuxième moitié du 14e s. - 302 ff - 400 mm.

Ms 228 - Jean de Torquemada, dit le cardinal de Saint-Sixte. "Tractatus contra principales errores perfidi Machometi et Turchorum sive Sarracenorum...". Vélin - début du 16e s. - 122 ff - 227 mm.

Ms 230 - Recueil (Guillaume de Lancea, Michel de Massa, Robert Grossetête...). Parchemin - fin du 14e s. ou début du 15e s. - 214 ff - 215 mm.

Ms 233 - 1) Pierre Lombard. Liber Sententiarum.

- 2) Lettre d'Alexandre III (postérieure à 1169).
- 3) Décrétales d'Honorius II, s.d.
- 4) "De fide catholica".
- 5) Concile de Latran de 1179.

Vélin - fin du 13e s. - 244 ff - 339 mm.

Ms 234 - Pierre Lombard. "Liber Sententiarum" (livres I - incomplet - et IV). Vélin - 13e s. - 124 ff - 360 mm.

·Ms 341 - Francesco de Abbate, de l'ordre des Frères Mineurs. "Postilla super Evangelia dominicalia totius anni...".

Parchemin - 14e's. - 138 ff - 275 mm.

Ms 345 - Saint Vincent Ferrier. Sermones de Tempore.

Vélin - 15e s. - 237 ff - 399 mm.

Ms 346 - Saint Vincent Ferrier. Sermones de Sanctis.

Vélin - 15e s. - 211 ff - 399 mm.

Ms 365 - recueil de canons et de décrétales (paraissant appartenir à la même famille que le ms lat 16897 de la B.N.F.).

Vélin - fin du 13e s. - 446 ff - 363 mm.

Ms 373 - Geoffroi de Trani. Summa in Decretales.

Parchemin - 14e s. - 248 ff - 213 mm.

Ms 381 - Jean de Fribourg, dit Le Lecteur. "Summa Confessorum". Vélin - 14e s. - 509 ff - 292 mm.

Ms 382 - Jean de Fribourg, dit Le Lecteur. "Summa Confessorum". Parchemin - 14e s. - 315 ff - 370 mm.

Ms 384 - Jean, moine de l'ordre de saint François. "Formule confessionis" (attribué à Jean Rigaud par le ms lat 3725 de la B.N.F. et le ms 404 de la B.M. de Tours). Papier - 15e s. - 102 ff - 210 mm.

Ms 418 - "Libellus de solacione et institucione noviciorum".

Parchemin - début du 14e s. - 253 ff - 195 mm.

Ms 449 - Vincent de Beauvais. "Speculum Historiale" (livres XXV à XXXII). Vélin - fin du 13e s. - 319 ff - 358 mm.

Ms 450 - Bernard Gui. Recueil de ses oeuvres (dont De Origine prima Francorum). Vélin - 14e s. - 259 ff - 362 mm.

Ms 452 - Compilation historique en français, depuis la création du monde jusqu'à l'an 1339.

Parchemin - 14e s. - 82 ff - 252 mm.

Ms 459 - Petrus Comestor. "Historia scholastica". Vélin - 12e s. - 390 ff - 329 mm. Ms 460 - Petrus Comestor - "Historia scholastica". Vélin - milieu du 13e s. - 139 ff - 325 mm.

Ms 473 - 1) Recueil de bulles du pape Alexandre IV et des papes suivants.

2) fol.209: "Incipiunt diversis processus facti per diversos romanos pontifices contra Ecclesie rebelles".(vers 1248-1290?).
Parchemin - fin du 13e s. - 238 ff + 14 non numérotés - 415 mm.

Ms 480 - Bernard Gui "Speculum Sanctorale . Ia et IIa partes.". Vélin - 14e s. - 299 ff - 358 mm.

Ms 481 - Bernard Gui. "Speculum Sanctorale. IIIa et IVa partes". Vélin - 14e s. - 353 ff - 425 mm.

Ms 483 - Vie abrégée de saint Hugues, évêque de Lincoln. Papier - 14e s. - 55 ff - 306 mm.

Ms 511 - Jean Froissart . Chronique (380 chapitres). Vélin - 15e s. - 268 ff - 400 mm.

Ms 512 - Grandes Chroniques de Saint-Denis. Vélin - fin du 14e s. - 467 ff - 455 mm.

Ms 513 - Grandes Chroniques de Saint-Denis. Prmière partie, allant jusqu'au sacre de Louis IX (1226).

Vélin - 15e s. - 290 ff - 343 mm.

Ms 589 - Procès verbal de la soutenance de ses thèses de doctorat en décrets, par Louis de Rochechouart (cérémonie datée de janvier et février 1498). Vélin - 15e s. - 21 ff - 301 mm.

Ms 741 - Gilles de Rome. "Liber de Regimine Principum". Vélin - début du 14e s. - 139 ff + 12 ff non marqués - 275 mm.

Ms 744 - Recueil d'opuscules philosophiques (Jean de Naples, Durand de Saint-Pourçain, Pierre de Palu, frère Jacques de Toulouse, Pierre Auriol). Parchemin - 14e s. - 254 ff - 320 mm.

Ms 747 - Raimond Sebonde. Theologia Naturalis. Parchemin - 1437 - 279 ff - 275 mm.

Ms 798 - Armorial catalan. Papier - 16e s. - 45 ff - 263 mm.

Ms 803 - Terence. Comédies. Vélin - 1465 - 315 ff - 154 mm.

Ms 808 - "Stacii Pampinii Surculi Thebaidos libri XII". Parchemin - 12e s. - 98 ff - 223 mm (format oblong). Ms 815 - Apocalypse, ancienne traduction en vers français. Parchemin - milieu du 13e s. - 62 ff - 307 mm.

Ms 822 - Recueil de poésies françaises (dont Boèce, Consolation de Philosophie, traduction en vers français).

Vélin - fin du 14e s. ou début du 15e s. - 108 ff - 324 mm.

Ms 828 - 1) fol.1-231 : Diogène Laërce. " De vita et moribus sapientum et philosophorum ", traduction de Leonardo Bruni d'Arezzo, dédiée à Cosme de Médicis (+1464).

- 2) fol.232-235 : Xénophon. "Apologia", traduction la tine du même.
- 3) fol.236-238: Leonardo d'Arezzo. Pastiches divers.
- 4) Treize lettres de Sénèque à saint Paul.

Vélin - fin du 15e s. ou début du 16e s. - 241 ff - 236 mm.

Ms 830 - "Livre de l'ordre de chevalerie" (8 chapitres).

Parchemin - 15e s. - 20 ff - 201 mm.

Ms 833 - Petrus de Ponte, Cecus, Brugensio. "Laudatio de amatissimo Gallorum domino Francisco, ductore Agolismensi, et incomparabili sorore ejusdem Margareta [uxore ...]udalissima principio A[le]nconii ", petit poême latin de 255 dystiques en l'honneur de François Ier et Marguerite de Navarre.

Parchemin - 16e s. - 22 ff - 183 mm.

Ms 875 - Recueil:

- 1) "Castigationes seu dicta philosophorum antiquorum, et primo Sedechie".
- 2) fol.55 : Nicolas André, de Téano. "Liber de informatione electorum".
- 3) fol.84: "Flores Sanctorum".

Parchemin - 1) et 2) du 14e s., 3) du 12e s. - 171 ff - 258 mm.

Ms 888 - Histoire de la Passion de Jésus-Christ, la vengeance de sa mort et la destruction de Jérusalem.

Parchemin - 15e s. - 113 ff - 272 x 200 mm.

Ms 988 - Table généalogique des rois de France jusqu'à l'avènement de François Ier. Vélin - 16e s. - rouleau de sept feuilles - 715 x 535 mm.

Ms 1189 - Diplômes du Grand Orient de France (1778-1878).

Parchemin - 18e / 19e s. - 22 ff - 672 x 665 mm.

Ms 1272 - Vie de sainte Marguerite en vers romans.

Parchemin - 14e s. (peintures du 14e s. fol.2v, 3v, 4r, peintures du 15e s. fol. 1v et 26r) - 26 ff - 125 x 95 mm.

Ms 1566 - Statuts et ordonnances de la confrairie de la paroisse de Saint-Pierre de Blagnac. (1520).

Parchemin - 16e s. - 21 ff (ff. 11-21 blancs) - 240 x 150 mm.

Ms 1575 - Statuts de la basoche du Sénéchal de Toulouse depuis 1518 jusqu'en 1681.

Annexe II

Parchemin - 16e / 17e s. - 53 ff - 235 x 175 mm.

Ms 1854 - Lettres de noblesse délivrées à Cristobal Nuñez Tenorio, originaire de Trigueros, le 17 juillet 1562, par les alcades et notaires de Grenade (manuscrit espagnol). Vélin - 16c s. - 62 ff - 335 x 220 mm.

Ms 2638 - Missel à l'usage de Rome. Parchemin - 15e s. - 235 ff.

Ms 2842 - Livre d'Heures. Parchemin - 14e s. - 170 ff - 180 x 120 mm.

Manuscrit (cote)	datation	nombre d'images numérisées
1	13e	92
5	13e milieu	116
8	13e milieu	97
9	13e milieu	106
10	13e milieu	4
11	13e milieu	87
13	14e	82
14	13e	57
15	14e	148
18	13e fin	5
19	13e fin	5
20	13e fin	21
1		4
44	13e (1299)	2
46	13e fin	}
51	13e	2
57	14e	3
74	15e	8
77	13e fin / 14e début	42
79	15e	6
89	13e	13
90	14e début	118
91	14e (1362)	85
92	14e	16
93	14e (1331)	18
94	14e	5
95	15e	57
96	15e fin / 16e début	140
103	13e	40
106	14e fin et 15e	12
117	15e fin	18
121	14e milieu	5
129	15e	8
130	15e	9
132	15e	3
135	15e fin / 16e début	117
136	15e 1117 10c debut	32
137	16e début	35
	l .	41
138	16e début	86
140	15e	26
143	15e	
144	14e	42
149	13e	3
154	13e (1293)	24
155	15e	8
157	13e (1294)	22
161	13e fin	32
168	13e fin	2
176	13e fin	17
185	13e (1291-93)	61
188	13e (1298)	10
204	14e (1300)	20
219	15e	5
226	14e, 2e moitié	10
228	16e début	4

230	14efin /15e début	3
233	13e fin	2
234	13e	4
341	14e	2
345	15e	3
346	15e	2
365	13e fin	9
373	14e	4
381	14e	9
382	14e	5
384	15e	1
418	14e début	22
449	13e fin	17
450	14e	63
452	14e	2
459	12e	11
460	13e milieu	1
473	13e fin	5
480	14e	8
481	14e	Park 2 to program.
483	14e	n.n.
511	15e	25
512	14e fin	103
513	15e	4
589	15e	1
741	14e début	2
744	14e	1
747	15e (1437)	2
798	16e	n.n.
803	15e (1465)	2
808	12e	2
815	13e milieu	139
822	14e fin / 15e début	66
828	15e fin / 16e début	2
830	15e	2
833	16e	n.n.
875	14e et 12e	n.n.
888	15e	47
988	16e	n.n.
1189	18e - 19e	n.n.
1272	14e et 15e	6
1566	16e .	n.n.
1575	16e - 17e	n.n.
1854	16e	n.n.
2638	15e	3
2842	14e	80

Tableau répertoriant l'ensemble des manuscrits constitutifs de la base iconographique.

Au total, 100 manuscrits, sans tenir compte des nouvelles acquisitions (enluminures à recenser et sélectionner éventuellement), représentant un total de 2588 images numériques.

En caractère gras, les manuscrits dont les enluminures restaient à indexer à mon arrivée : 51 manuscrits, représentant 611 images numériques.

 $\underline{n.n.}$: enluminures non numérisées : 9 manuscrits concernés (parmi les 51 restant à indexer).

Exemples de notices dans les catalogues de manuscrits.

Manuscrits de la Bibliothèque de Toulouse, extrait du catalogue des manuscrits des bibliothèques des départements, tome ITI, Paris : Imprimeric Nationale, 1883, pp. 463-464.

Nº 815. (I, 46 bis.) — 1. Apocalypse; ancienne traduction en vers français. Le volume renferme le texte latin, sa traduction en vers français, et un commentaire en prose française. Voici le commencement du poème:

La vision ke Iesu Crist
A soun serf mostrer fit
Ke tost covendra estre fait,
Par soun angel signifiet
A Johan, ke de Iesu Crist
Porta tesmoine de ceo qu'il vit.
Benoit soit qui la vision lit
E unt (sic) les moz de ceste escrit
E k'en els sont retendra
Kar le tens se aprocera.

Commencement du texte en prose : « Ceste livre entre les autres « livres del novel testament est dit prophesie, pur ceo que seint Johan « vit en spirit e denuncia les secretez Jesu Crist e de seint Eglise . . . »

2. (Fol. 59-62) Vision de S. Paul ou descente de ce saint aux enfers, traduction en vers français; premiers vers:

Oiez que ieo treve en escrit Des peines que seint Poul vit Les almes ont repos al dimayne Car li vere prent à temoyne...

Le manuscrit ne renserme plus que les 276 premiers vers de ce petit poème.

Parchemin; 62 feuillets; 2 colonnes; hauteur, 307 millimètres. Milieu du xm° siècle. Le manuscrit est orné de 121 peintures, dont les 15 dernières se rapportent à la vision de saint Paul. Elles ont généralement la largeur du manuscrit et sont plus ou moins hautes. Le dessin est très incorrect; les fonds d'une seule teinte, rouges, dorés ou bleus. Les scènes de l'Apocalypse y sont assez littéralement représentées; peu d'explications symboliques. Le costume des personnages indique le règne de saint Louis. La plupart des peintures sont bien conservées. Le feuillet 2 a disparu; il est remplacé par deux miniatures qui ont

été collées sur un feuillet de parchemin blanc. Au feuillet 54, une peinture plus grande que les autres, représentant la Jerusalem céleste, avec le Christ bénissant.

Reliure du xvme siècle, en veau. - Augustins.

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, tome LVIII (suppléments). Paris : Bibliothèque Nationale, 1971, p.296.

1272. Vie de sainte Marguerite en vers romans. — Fo 1: Fragment d'un traité théologique du XIIIe s. avec commentaire. — Fo 6: « Ayso es la vida de sancta Margarita». — « Senhors e donas gran conquist», — « Podet dar ab Dieu Jhesu Crist...». — Fo 24vo: « E preguem sancta Margarita. Que nos do a dar bona vida. E bona fi. Amen. Amen». — Fo 25: Prière: « Deus qui virginalis perdicicie titulo et sacre Passionis vexillo beatam Margaritam... glorificasti da nobis...».

xive siècle. Parch. 26 ff. 125 × 95 mm. Lettrines peintes, initiales rubriquées, peintures à pleine page: A. Du xive siècle, les personnages s'y détachent sur un fond décoré de 3 bandes, celle du milieu d'or, entre deux bandes ornées de motifs géométriques. — Fo 2vo: Crucifixion entre la Vierge et saint Jean. — Fo 3vo: Sainte Marguerite terrassant le démon. — Fo 4: Décollation de sainte Marguerite; son âme est portée au ciel par des anges. — B. Du xve siècle, peintures relevant de l'imagerie populaire; à l'intérieur du plat de tête de la reliure, Vierge à l'enfant. — Fo 1vo: Sainte Marguerite sortant du dos du dragon. — Fo 26: La sainte debout, tenant, de la main droite une palme, de la gauche, la roue de son martyre. Ces peintures ont souffert. Rel. chagr. rouge, xixe siècle, ex-libris d'Emmanuel Daguilhon-Pujol (cf. no 1255). Achat, mars 1959. Ce ms. avait été acquis 80 fr. en 1894, par E. Daguilhon-Pujol à la vente du Dr Jean-Baptiste Noulet. Publié par le Dr J.-B. Noulet. — Vie de sainte Marguerite en vers romans dans les Mémoires de l'Académie des Sciences... de Toulouse, 7e série, t. VII, 1875, p. 348-373 et tirage à part.

Suppléments manuscrits au Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Municipale de Toulouse (en feuilles), extrait.

Lettres de mottesse de le viei à Cuistobal Nuney Tenorio, ougrani de Triqueros, de 1t qui llet 1562, par la alcales en les motaines de Grenade Manueux Valli gaphie our vielni, entirement n'épé, oné de 5 paintures et de 13 intraées enluminée Au vivos du 1t feui eux, le tr'in l'orie au cot représenté en price devent de Vinge et d'infant zine; au desput, nes amorisées devent du feui elle pouvent, un greure en arme, monté su innéerent blanc, pourquit des infateles. Au genéer 57 ve, partire de l'especial semi fran Baptiste; au feui eur 57 ve partire de l'especial de moir, pour la comme en le septie.

XVI siècle 62 the l'archemin 335 x 220 mm.

Relieur de s'époque, en seau moir, onné d'un trip en cademant à distelle en le motifi divan:

Trac de roie ence reace de plont de commètée est especial dans un étui de x 1x. s.

emple denotice de manuscrit dans la base.

Numéros d'identification : Numéro d'inventaire : Ms 1272

Désignation:

Vie de sainte Marguerite en vers romans. manuscrit

Création:

Date de création :

14e siècle

Matière et technique :

Support: Parchemin

Mesures :

Hauteur en mm 125

Largeur en mm 95

Bibliographie:

Référence bibliographique : Narlet (J.B.). Vie de sainte Marguerite...

Notes : p. 348.

Référence bibliographique : Jeanroy (A.). Vie provençale de sainte Marguerite.

Notes : **p. 1**.

Objet associé :

Objet géré

Ms 1272 - verso plat supérieur Miniature pleine page

Ms 1272 - fol. 1v Miniature pleine page

Ms 1272 - fol. 2v Miniature

Ms 1272 - fol. 3v Miniature

Ms 1272 - fol. 4v Miniature

Ms 1272 - fol. 26r Miniature pleine page

Informations système:

Notice créée le : 7 octobre 1999 Notice modifiée le : 7 octobre 1999

Numéro système: 1941

Statut de la notice : Notice validée

Numéros d'identification :

Numéro d'inventaire : Ms 103 - fol. 133v

Désignation:

Miniature pleine page

enluminure

Missel des Frères Prêcheurs.

Création:

Date de création :

13e siècle

Matière et technique :

Support:

Parchemin

Description analytique:

Crucifixion. Pâmoison de la Vierge, Vierge aux sept douleurs (transpercée d'un glaive).

Indexation: Suiet / thème

Crucifixion du Christ

Christ

Croix

Madeleine, sainte

Epée

Vierae

Vierge aux sept douleurs

Soleil

Lune

Lamentation

Douleur

Ange

Jean, saint

Pâmoison de la Vierge

Reproduction:

Photographie .

Diapo 2044

Diapo 87

Diapo 2045

Diapo 2046

Diapo 2047

lmage numérique :

Image numérique

img0100.jpg C:\IMAGES\CD3755

img0001.jpg C:\IMAGES\CD3754

img0002.jpg C:\IMAGES\CD3754

img0003.jpg C:\IMAGES\CD3754

Objet associé :

Objet géré

Ms 103 Missel des Frères Prêcheurs.

Informations système :



img0100.jpg C:\IMAGES\CD3755



img0001.jpg C:\IMAGES\CD3754



img0002.jpg C:\IMAGES\CD3754



img0003.jpg C:\IMAGES\CD3754

Notice créée le : 15 octobre 1999 Notice modifiée le : 4 novembre 1999

Numéro système : 2709 Statut de la notice : Notice validée

Numéros d'identification:

Numéro d'inventaire : Ms 140 - fol. 38r

Désignation:

Miniature enluminure

Heures de la Vierge.

Création:

Date de création :

15e siècle

Matière et technique :

Support:

Parchemin

Description analytique:

Couronnement de la Vierge.

Indexation:

Sujet / thème

Couronnement de la Vierge

Vierge

Dieu

Boule

Ange

Siège

Licorne

Selle

Bride

Centaure

Chapeau

Fraise

Eperon

Reproduction:

Photographie Diapo 2384

Diapo 2385

Diapo 2386

Diapo 2387

Image numérique :

Image numérique

img0060.jpg C:\IMAGES\CD3752

img0061.jpg C:\IMAGES\CD3752

img0062.jpg C:\IMAGES\CD3752

img0063.jpg C:\IMAGES\CD3752

Objet associé :

Objet géré

Ms 140 Heures de la Vierge.

Informations système:

Notice créée le : 12 novembre 1999 Notice modifiée le : 12 novembre 1999

Numéro système : 3631



img0060.jpg C:\IMAGES\CD3752



img0061.jpg C:\IMAGES\CD3752



img0062.jpg C:\IMAGES\CD3752



img0063.jpg C:\IMAGES\CD3752

Statut de la notice : Notice validée

Numéros d'identification :

Numéro d'inventaire : Ms 450 - fol. 185r

Désignation :

Arbre généalogique enluminure

De Origine prima Francorum

Création:

Date de création :

14e siècle

Matière et technique :

Support

Parchemin

Description analytique:

Arbre généalogique des rois de France. Mérovingiens.

Indexation:

Sujet / thème

Arbre généalogique

Roi des Francs

Sceptre

Couronne

Clotaire ler (v.497-561), roi de Neustrie

Radegonde, sainte

Gontran (v.545-593), roi de Bourgogne

Sigebert ler, roi d'Austrasie (561-575)

Brunehaut (+613), reine d'Austrasie

Caribert, roi de Paris (561-567)

Childebert II, roi d'Austrasie (v.570-595)

Théodebert II, roi d'Austrasie (596-612)

Thierry II, roi de Bourgogne et d'Austrasie

Reproduction:

Photographie

Diapo 2659

Diapo 2660

Diapo 2661

Image numérique :

Image numérique

img0026.jpg C:\IMAGES\CD3730

img0027.jpg C:\IMAGES\CD3730

img0028.jpg C:\IMAGES\CD3730

Objet associé :

Objet géré

Ms 450 De Origine prima Francorum

Informations système :

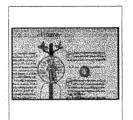
Notice créée le : 22 septembre 1999 Notice modifiée le : 20 octobre 1999

Numéro système: 430

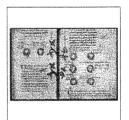
Statut de la notice : Notice validée



img0026.jpg C:\IMAGES\CD3730



img0027.jpg C:\IMAGES\CD3730



img0028.jpg C:\IMAGES\CD3730

Tableau de correspondance réalisé par R. Mouren en 1994.

INDEX	MS	feuillet	REMARQUES	n° d' invent.
Aaron offrant un sacrifice? Abdias	1	64r 539v	miniature dans initiale ornée (E) miniature dans initiale ornée (U)	410 (vign.) 751 (gén.) 752 (vign.)
? Abdias et les prophètes	11 1	368r 275v	miniature dans initiale ornée (U) miniature dans initiale ornée U-V)	862 446 447 (vign.)
abeille	95	7r		1789 (gén.) 1800
	96	1r		1846 (gén.) 1847
Abner voir : Joab tuant Abner achillée	95	124v		1811 1812
ADALBERON/archevêque de Re	ims, cour 512	ronnant H 172v	IUGUES CAPET	2799
adoration de l'Agneau divin su	r le moni	t Sion		
adoration de la bête de l'Apoca	815 alypse	31r		2947
-	815	28v		2943
adoration des mages	90	21v		1454 (gén.) 1456
	90	. 32r	miniature dans initiale ornée (E)	1476 (gén.) 1477
	91	22r	miniature dans initiale ornée (C)	1586
	95	17v	miniature dans initiale ornée (E)	1804
	135	47r		2185 (gén.) 2186
	136	63r		2263 (gén.) 2264 2265
	137	33v	·	2328 (gén.) 2329 (vign.)
	140	29v		2373 (gén.) 2374 (vign.)
Adrien (s.)	140	92r		2418 (gén.) 2419 (vign.)
Ag g ée	1	280v	miniature dans initiale ornée (I)	454 (vign.)
	15	145r	miniature dans initiale ornée (I)	1234 (vign.)
agneau	815	31r		2947
Agneau divin	91	187v	miniature dans initiale ornée (N)	1626
	95 140	215v 86r	miniature dans initiale ornée (D)	1833 2405 (gén.) 2406 (vign.)
	815	53r		2989

Arrestation du Christ

Aaron

Aaron offrant un sacrifice

Abattage

Abdias

Abdias et les prophètes

Abeille

Abner

Achillée

Adalbéron, archevêque de Reims

Adam

Adoration des Mages

Adrien, saint

Agamemnon

Agathe, sainte

Aggée

Agneau

Agneau mystique

Agnès, sainte

Aigle

Aigle de saint Jean

Allaitement

Alphonse II, comte de Toulouse (1249-71)

Amalécite

Aman

Amandier (branche)

Ambroise, saint

Ame

Ame élevée à Dieu

Amos

Ampoule (sainte)

Ancolie bleue

André, saint

Ane

Ange

Ange d'Ephèse

Ange de Laodicée

Ange de Pergame

Ange de Philadelphie

Ange de saint Matthieu

Ange de Sardes

Ange de Smyrne

Ange de Thyatire

Ange donnant la parole de Dieu à Zacharie

Ange musicien

Animal fantastique

Animal terrestre

Animal terrestre anthropocéphale

Anne prêtre

Anne, sainte

Annonce

Annonce aux bergers

Annonciation à la Vierge

Ansegise (+679), maire du palais

Antée

Anthropocéphale

Anthropophagie

Antoine, saint

Août

Apôtre

Apôtres

Apparition de Dieu

Apparition de Dieu à David

Apparition de Dieu à Josué

Apparition de Dieu à Michée

Apparition du Christ à saint Grégoire

Apparition du Christ à sainte Madeleine

Apparition du Christ aux apôtres

Apparition du Christ sur la route d'Emmaüs

Arbalète

Arbre

Arbre de Jessé

Arbre généalogique

Arc

Arcade

Archange

Arche d'Alliance

Archer

Archevêque

Aristote

Aristote enseignant

Armée céleste

Armoiries

Armure

Arrestation du Christ

Artaxerxès

Arthelaut, roi

Ascension

Ascension de sainte Marguerite

Ascension du Christ

Aspersion d'eau bénite

Assiette

Assomption

Assuérus

Assuérus ordonnant la pendaison d'Aman

Assuérus répudiant Vasthi

Atlas

Augustin, saint

Auréole

Autel

Autel païen

Aveuglement

Avignon

Avril

Babylone

Bain

Bain de Bethsabée

Baiser de Judas

Balance

Baleine

Baluchon

Bannière

Bannière brisée (attribut de la Synagogue)

Baptême

Baptême d'un enfant

Baptême de Charles VI

Baptême de Clovis

Baptême de Rollon (911?)

Barbe

Barbe, sainte

Barbier

Barthélémy, saint

Baruch

Baruch écrivant son livre

Baruch enseignant

Bas

Bassin

Bât

Bataille de Calais

Bataille de Cocherel

Bataille de Crécy

Bataille de l'Ecluse

Bataille de La Rochelle

Bataille de Montiel

Bataille de Navarette

Bataille de Poitiers

Bataille de Poitiers (19 septembre 1356)

Bataille de Pontvallain

Bataille de Soissons (15 juin 923)

Bateau

Bateau / à voiles

Bathilde, sainte (+680)

Bâton

Bâton (attribut de l'insensé)

Battage du blé

Beauté

Bénédiction

Berceau

Berger

Bergère

Bernard Gui (Bernardus Guidonis)

Bemard Gui remettant son ouvrage à Jean XXII

Bernard, roi d'Italie (813-817)

Bête de l'Apocalypse

Bethsabée

Biche

Blanche d'Artois, épouse de Charles IV le Bel.

Blanche de Castille, reine de France

Blé

Boèce

Boeuf

Bonnet

Booz

Bottes

Bouc

Bouclier

Boulangerie

Boule

Boule (attribut de l'insensé)

Bourse

Bourse (attribut de saint Joseph)

Bride

Broche

Brunehaut (+613), reine d'Austrasie

Bûcher

Cacus

Cadavre

Cadran solaire

Caïphe

Calame

Calendrier

Calice

Campanule violacée

Canard

Cardaillac (armoiries)

Cardinal

Caribert, roi de Paris (561-567)

Carloman (+754), fils de Charles Martel

Carloman (751-771), frère de Charlemagne

Carloman (879-884), roi des Francs

Casque

Catafalque

Catherine d'Alexandrie, sainte

Cavalier

Cavalier de l'Apocalypse

Ceinture

Cène

Centaure

Cerbère

Cercueil

Cerf

Chaîne

Chambre

Champ

Chandelier

Chant liturgique

Chapeau

Chapeau de cardinal

Chapelet

Chardon

Charibert, roi des Francs (629-632)

Charlemagne (768-814)

Charlemagne nommant son fils Louis roi d'Aquitaine

Charlemagne ordonnant la construction d'une église

Charlemagne recevant Ganelon

Charlemagne voyant saint Jacques

Charles ler d'Anjou (1227-1285)

Charles II le Chauve (823-877), empereur

Charles III le Simple, roi des Francs (+929)

Charles IV de Luxembourg, empereur d'Occident

Charles IV le Bel, roi de France (1322-1328)

Charles Martel (v.688-741)

Charles V le Sage, roi de France (1364-1380)

Charles VI le Fou, roi de France (1380-1422)

Charrue

Chasse

Chasse au faucon

Chasseur

Château

Châtiment

Chausses

Chef militaire

Chemin

Cheminée

Chérubin

Cheval

Cheval (Apocalypse)

Cheval noir (apocalypse)

Cheveux

Chèvre

Chèvre anthropocéphale

Chien

Chien (attribut de Judith)

Chien couché

Chien d'arrêt

Chien de chasse

Childebert ler, roi des Francs (511-558)

Childebert II, roi d'Austrasie (v.570-595)

Childebert III, roi de Neustrie-Bourgogne

Childéric ler, roi des Francs (v.457-481)

Childéric II, roi d'Austrasie (662-675)

Childéric II, roi d'Austrasie (662-675)

Chilpéric Ier, roi de Neustrie (561-584)

Christ

Christ au iardin des oliviers

Christ aux outrages

Christ bénissant les enfants

Christ comparaissant devant Hérode

Christ comparaissant devant Pilate

Christ dépouillé de ses vêtements

Christ en majesté

Christ enseignant

Christ lavant les pieds des Apôtres

Christ mort

Christ portant la croix

Christ présenté au peuple

Christ ressuscitant saint Lazare

Christ souffrant

Christophe (saint) portant Jésus

Christophe, saint

Chute de Babylone

Chute de la Grande Prostituée

Chute des astres (Apocalypse)

Chute des idoles (fuite en Egypte)

Cierge

Cimetière

Circé

Circoncision du Christ

Ciseaux

Claude, saint

Clef

Clef (attribut de saint Pierre)

Clémence de Hongrie, reine de France

Clément ler, pape (89-97)

Clerc

Cloche

Clocher

Clochette

Clodion, dit le Chevelu, roi des Francs

Clodomir, fils de Clovis, roi d'Orléans

Clotaire ler (v.497-561), roi de Neustrie

Clotaire II, roi de Neustrie (584-629)

Clotaire III, roi de Neustrie (584-629)

Clotilde, sainte, reine des Francs

Clou

Cloud, saint (+560)

Clovis II (635-657)

Clovis III, roi d'Austrasie (691, +695)

Clovis, roi des Francs (481-511)

Coccinelle

Cochon

Cochon (attribut de saint Antoine)

Coffre

Collier

Colombe

Colombe (du saint Esprit)

Colonne

Combat

Combat naval

Compagnies (Grandes)

Comparution

Concile

Concile d'Ephèse (431)

Concile de Chalcédoine (451)

Concile de Nicée (325)

Confession

Conspiration des juifs contre le Christ

Constance de Provence, reine de France

Construction

Construction du Temple

Conversation

Coq

Coq / anthropocéphale

Coquille-Saint-Jacques

Cor

Corail (symbole de la Passion)

Corde

Cornemuse

Corruption

Coupe

Couronne

Couronne d'épines

Couronne de laurier

Couronnement

Couronnement d'Hugues Capet (987)

Couronnement de Blanche de Castille

Couronnement de Carloman (879-884)

Couronnement de Charlemagne (24 décembre 800)

Couronnement de Charles V

Couronnement de Charles VI le Fou

Couronnement de Clovis

Couronnement de la Vierge

Couronnement de Lothaire

Couronnement de Louis III

Couronnement de Louis IV d'Outremer

Couronnement de Louis le Bègue

Couronnement de Louis VI

Couronnement de Philippe Auguste (1179)

Couronnement de Philippe III

Couronnement de Philippe V le Long

Couronnemnt de Louis VIII

Coussin

Couteau

Crâne

Créateur

Création d'Adam

Création d'Adam et Eve

Création de l'univers

Création de la lumière

Création de la mer

Création de la terre

Création des animaux terrestres

Création des astres

Création des oiseaux

Création des végétaux

Création du monde

Crime

Crochet

Croix

Croix en tau (attribut de saint Antoine)

Crosse

Cruche

Crucifix

Crucifixion de saint André

Crucifixion du Christ

Cueillette

Cueillette des fleurs

Cuisson

Cuve

Cyclope

Cygne

Cyrille, saint (évêque d'Alexandrie 412-444)

Cyrus

Dagobert ler, roi des Francs (628-639)

Dagobert II, roi d'Austrasie (676-679)

Dagobert sauvé de l'Enfer

Dahlia

Dais

Damné

Damoclès

Daniel

Daniel dans la fosse aux lions

Danse

David

David agenouillé en prière

David apprenant la mort de Saül

David bénissant Salomon

David désignant son oeil

David musicien

David recevant la lumière divine

David se condamnant au silence

David vainqueur de Goliath

Dé

Décapitation

Décapitation de saint Jean-Baptiste

Décembre

Décor anthropomorphe

Décor filigrané

Dédicace

Défaite

Déjanire

Dépeçage

Descente de croix

Descente de croix du Christ

Descente de la Jérusalem céleste

Désignation du doigt

Deuil

Diable

Dieu

Dieu (en majesté)

Dieu / main

Dieu et Jérémie

Dieu et Josué

Dieu et un prophète

Dieu indiquant à Moïse les règles sacrificielles

Dieu ordonnant à Moïse de recenser les Hébreux

Diomède

Diplôme royal

Disciple

Discussion

Divinité païenne

Dominique, saint

Don

Douleur

Dragon

Dragon ailé

Dragon de l'Apocalypse

Duc de Normandie

Duel

Dysmas

Eau

Ecce Homo

Ecclésiaste

Ecclésiaste enseignant

Echafaudage

Echelle

Echelle de Jacob

Eclipse

Ecrit

Ecriture

Edouard ler, roi d'Angleterre

Edouard II, roi d'Angleterre

Eginhard (vers 770-840)

Eginhard écrivant sa Vie de Charlemagne

Eglise

Eglise (personnification)

Eglise et Synagogue

Elie

Elisabeth, sainte

Elu

Emondage

Empereur d'Occident

Encensoir

Enclume

Encrier

Enfant

Enfant (symbolisant l'âme)

Enfer

Enlèvement

Enseignement

Enseignement de la musique

Entrée du Christ à Jérusalem

Epée

Epée (attribut de saint Paul)

Epée / Fourreau

Epée / Garde

Eperon

Epoux et épouse.

Ermite

Erynies

Escargot

Escargot / anthropocéphale

Escargot à tête d'oiseau

Esprit de démon

Esprit-Saint

Esther

Esther implorant Assuérus

Ftable

Etienne de Blois, roi d'Angleterre (1135-54)

Etienne, saint

Etoile

Etreinte

Etrier

Etudiant

Eucharistie

Eudes, roi desFrancs (888-898)

Euphrate

Evangéliste

Eve

Eventration

Evêque

Evêque célébrant le rite des funérailles

Evêque conférant la tonsure

Evêque réconciliant un pénitent

Exécution de Brunehaut, reine d'Austrasie

Ezéchiel

Fabrice

Face (sainte)

Faisan

Famille (degrés de parenté)

Faucille

Faucon

Faux

Faux prophète de l'Apocalypse

Femme de l'Apocalypse

Femmes, saintes

Fenaison

Fenêtre

Feu

Février

Filet

Flagellation

Flagellation du Christ Fléau Flèche Fleur Fleur de lys Flûte Foie Folie Fontaine Fonts Baptismaux Forêt Fortification Fou Fouet Foulage Four Fourche Fourreau Fraise Francion, roi des Francs François, saint Frédégonde (+597), reine de Neustrie Froissart, Jean (1337-après 1400) Fronde Front, saint Fuite en Egypte Fumée Funérailles Funérailles de Louis VIII Gabriel, saint Galeswinthe, reine des Francs Galinier (Bemard), armoiries Gamaliel Ganelon Gant Généalogie Genebald, roi des Francs Geneviève, sainte Géométrie Georges (saint) terrassant le dragon Georges, saint Germain, saint, évêque de Paris (+576) Gestas Gibet Gibier (gros) Gibier à poil Gilles de Rome (Aegidius Romanus) Glanage Gland Glandée Globe Gobelet Goliath Gomer Gontran (v.545-593), roi de Bourgogne Goupillon Gourdin

Grattoir

Grégoire V, pape (996-999)

Grenouille

Griffon

Griffon, frère de Pépin le Bref

Gril

Groseille

Grotesque

Grotte

Gui, archevêque de Rouen (Xe siècle)

Guillaume ler Longue Epée

Guillaume II le Roux, roi d'Angleterre

Guillaume le Conquérant (1027/28-1087)

Habacuc

Habacuc transporté par l'ange

Hache

Hallebarde

Harpe

Haubert

Heaume

Hébreu

HODIOU

Hélène

Hélène, sainte

Hénin

Henri Ier Beauclerc, roi d'Angleterre

Henri Ier, roi de France (1031-1060)

Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre

Herbert II. comte de Vermandois

Hercule

Hérétique

Hermine (fourrure)

Hérode Antipas, tétrarque de Galilée et de Pérée

Héron

Hibou

Hippocrate

Hippocrate enseignant

Holopherne

Hommage

Homme se chauffant devant une cheminée

Hostie

Houe

Houlette de berger

Hugues Capet, roi de France (987-996)

Hugues Ier, comte de Vermandois

Hugues le Grand ou l'Abbé (+956)

Hydre

lle

Incendie

Incrédulité de saint Thomas

Inhumation

Innocents (saints)

Inspiration divine

Instrument d'écriture

Instrument de musique

Instruments de la Passion

Intervalles musicaux

Investiture de Juda

Iris sauvage mauve

Isabelle d'Aragon, reine de France

```
Isabelle de France, reine d'Angleterre
Isabelle de Hainaut, reine de France (1170-90)
Isaïe
Ixion
Jacquerie (1358)
Jacques, saint
Janvier
Jardin
Jean (saint) à Patmos
Jean (saint) écrivant
Jean (saint) écrivant à l'Eglise d'Ephèse
Jean (saint) écrivant à l'Eglise de Laodicée
Jean (saint) écrivant à l'Eglise de Pergame
Jean (saint) écrivant à l'Eglise de Philadelphie
Jean (saint) écrivant à l'Eglise de Sardes
Jean (saint) écrivant à l'Eglise de Smyrne
Jean (saint) écrivant à l'Eglise de Thyatire
Jean (saint) écrivant aux sept Eglises
Jean (saint) mangeant le livre (Apocalypse)
Jean (saint) mesurant le Temple (Apocalypse)
Jean (saint), assis
Jean ler Tissandier (armes)
Jean II le Bon, roi de France (1350-1364)
Jean sans Terre
Jean XXII, pape (1249-1334)
Jean XXII, pape (1316-1334)
Jean, saint
Jean-Baptiste, saint
Jeanne de Bourbon, reine de France
Jeanne lère de Navarre (1273-1304)
Jérémie
Jérôme, saint
Jérusalem
Jérusalem céleste
Jessé
Jeu
Jézabel
Joab
Joab tuant Abner
Joachim, saint
Job éprouvé par sa femme
Job éprouvé par ses trois amis
Joël condamnant l'ivresse des Hébreux
Joie
Jonas dans la gueule de la baleine
Joseph d'Arimathie
Joseph, saint
Josué
Juda
Judas
Judas Maccabée
Judas Maccabée combattant les ennemis d'Israël
Jude, saint
Judith décapitant Holopherne
```

Jugement de Salomon

Jugement Dernier

Juifs

Juillet

Juin

Labourage

Laïc

Lamentation

Lamentations de Jérémie

Lamentations sur le Christ mort

Lance

Lanterne

Lapidation

Lapidation de Jérémie

Lapidation de saint Etienne

Lapin

Larrons

Laurent, saint

Laurier

Lavement des mains

Lavement des pieds

Lazare, saint

Le Mans

Léger, saint (Leodegarius) (+678)

Légiste

Légiste enseignant

Léon ler le Grand, pape (440-461)

Léon III, pape (795-816)

Libellule

Licorne

Lièvre

Lion

Lion de saint Marc

Lit

Livre

Livre de vie (Jugement dernier)

Livre relié

Livre scellé de sept sceaux (Apocalypse)

Lothaire ler, empereur (840-855)

Lothaire, roi des Francs (954-986)

Louis Ier le Pieux (778-840)

Louis II le Bègue, roi des Francs (877-879)

Louis III, roi de France (879-882)

Louis IV d'Outremer (936-954)

Louis le Germanique (v.804-876)

Louis V, roi de France (986-987)

Louis VI le Gros, roi de France (1108-1137)

Louis VII le Jeune, roi de France (1137-80)

Louis VIII le Lion, roi de France (1223-26)

Louis X le Hutin, roi de France (1314-1316)

Louis, saint, roi de France (1226-1270)

Loup / héraldique

Luc, saint

Lucie, sainte

Lumière

Lune

Luth

Lutrin

Lutte

Lys

Lys (symbole de pureté)

Maçon

Madeleine, sainte

Mage

Magie

Mai

Main

Maison

Maître

Malachie

Malachie admonestant le clergé

Maladie

Malchus

Mangeoire

Manteau

Marc, saint

Marcomir, roi des Francs

Marguerite de Provence, reine de France

Marguerite, sainte

Mariage

Mariage / annulation

Mariage célébré par un prêtre

Mariage de la Vierge et de saint Joseph

Marie de Brabant, reine de France

Marie l'Egyptienne, sainte

Marie Madeleine

Marie Madeleine

Mars

Marteau

Marthe, sainte

Martin, saint

Martyre

Martyre d'Isaïe

Martyre de saint Laurent

Martyre de saint Sébastien

Martyre de sainte Agathe

Martyre de sainte Catherine

Martyre de sainte Marguerite

Martyrs

Massacre

Massacre des saints Innocents

Masse d'armes

Maternité

Mathilde (1102-1167), reine d'Angleterre

Matthieu, saint

Médecin

Menace

Ménélas

Mer

Mère donnant le sein

Mérovée, roi des Francs

Messe

Messe de saint Grégoire

Métamorphose

Meule

Meurtre

Michée

Michel, saint

Miracle

Miroir

Mise au tombeau du Christ

Mitre

Moine

Moine (groupe)

Moine augustin

Moine dominicain

Moine franciscain

Moine lisant

Moïse

Moïse appliquant les règles sacrificielles

Moïse organisant le recensement des Hébreux

Moïse présentant les tables de la Loi

Moïse recevant les tables de la Loi

Moïse sauvé des eaux

Moisson

Moniale

Moniale (groupe)

Monnaie

Monstre

Monstre tricéphale

Mont Sion

Mont Thabor

Montagne

Mort

Mort de Jézabel

Mort de la Vierge

Motif géométrique

Motif végétal

Motif zoomorphe

Mouche

Mouron rouge

Mouton

Mur

Musique

Nadal (Pierre), armoiries

Nahum

Nahum voyant la colère de Dieu sur Ninive

Naissance de la Vierge

Naissance de saint Jean-Baptiste

Nappe

Nativité du Christ

Néhémie, échanson du roi Artaxerxès

Néron

Nessos (centaure)

Nicodème

Nicolas, saint

Niveau (de maçon)

Noces de l'Agneau divin

Noir

Normands

Novembre

Novice

Noyade

Noyade de David

Nudité

Nudité (de l'insensé)

Octobre

Oeillet

Office funèbre

Oiseau

Oiseau / anthropocéphale

Ombrelle

Or

Ordre

Orphée

Orphée aux Enfers

Os

Osée

Ours

Ovide

Ovide enseignant

Pain

Pallium

Palme (symbole du martyre)

Pâmoison de la Vierge

Panache

Panier

Panier du vendangeur

Panthère

Paon

Pape

Pape annulant un mariage

Papillon

Pâquerette

Paris

Partage

Partage du royaume de Clovis (511)

Passage de la mer Rouge

Patmos

Paul (saint), assis

Paul, saint

Pauvreté

Paysan

Paysan mangeant

Peau (de bête)

Peau (de lion)

Pêche

Peigne

Pélerin

Pélerins d'Emmaüs

Pélican

Pelle

Pendaison

Pendaison d'Aman

Pénitent

Pensée (fleur)

Pentecôte

Pépin de Herstal (+714), maire du palais

Pépin ler, roi d'Aquitaine (817-838)

Pépin le Bref, roi des Francs (714-768)

Perroquet

Pervenche

Peur

Pharamond, roi des Francs

Philippe Auguste, roi de France, 1180-1223

Philippe Ier, roi de France (1052-1108)

Philippe III le Hardi, roi de France (1270-1285)

Philippe IV le Bel, roi de France (1285-1314)

Philippe V le Long, roi de France (1317-1322)

Philippe VI de Valois, roi de France (1328-1350)

Philippe, saint

Philistins s'emparant de l'Arche d'Alliance

Philosophie

Phylactère

Pie

Pierre (saint) frappant Malchus

Pierre, saint

Pieu

Pilate

Pilate se lavant les mains

Pince

Pioche

Pitié-Notre-Seigneur

Pivoine

Plafond

Plat

Plectrude, épouse de Pépin de Herstal

Pleurant

Pluie de feu (Apocalypse)

Pluie de pierres

Plume

Plume / oiseau

Poisson

Pomme

Pont

Pont-levis

Porche d'église

Port

Porte

Portement

Portique

Poule

Poursuite

Poussin

Pouvoir exécutif

Prédication

Première résurrection (Apocalypse)

Présentation du Christ au Temple

Pressoir

Prêtre

Prêtre bénissant les Rameaux

Prêtre célébrant la messe

Prêtre célébrant le rite des funérailles

Prêtre élevant l'hostie

Prêtre hébreu

Prêtre hébreu aspergeant l'autel

Prêtres juifs payant 30 deniers à Judas

Prière

Primat

Prise d'habit

Prise de place

Procession

Procession du saint Sacrement

Procus

Promenade Prophète

Prophètes (groupe des Douze)

Prophétie d'Aggée Prophétie de Joël

Prophétie de Malachie

Prophétie de Nahum

Prophétie de Sophonie

Prostituée de l'Apocalypse (Grande)

Puanteur

Puits

Radegonde, sainte

Raisin

Rame

Raoul, roi des Francs (923-936)

Rapace

Raphaël, saint

Rasage

Raymond, saint, chanoine toulousain

Reconstruction du Temple

Reddition de Griffon

Reine

Rémi, saint, évêque de Reims

Renard

Rencontre

Rencontre à la porte d'or

Repas

Repas au coin du feu

Repas du Christ avec les pélerins d'Emmaüs

Repentir de David

Repos du Créateur

Reptile

Répudiation

Requête

Résurrection

Résurrection de Lazare

Résurrection des morts

Résurrection du Christ

Retraite

Richard Coeur de Lion, roi d'Angleterre

Richard Ier, duc de Normandie (942-996)

Richard II, duc de Normandie (996-1027)

Rideau

Ripailles

Rivière

Robert Guiscard (v.1015-1085)

Robert ler le Magnifique, duc de Normandie

Robert Ier le Vaillant, comte d'Artois (1237-50)

Robert Ier, roi des Francs (922-923)

Robert II Courteheuse, duc de Normandie

Robert II le Pieux, roi de France, 996-1031

Robert le Fort (+866)

Robert, frère d'Henri ler

Robert, roi des Francs (922-923)

Roch, saint

Rocher

Roi

Roi d'Angleterre

Roi de France

Roi de Perse

Roi des Burgondes

Roi des Francs

Roland

Roland à Roncevaux

Rollon, duc de Normandie (911-933)

Roncevaux

Roseau

Roue

Roue (attribut de sainte Catherine)

Roue à livres

Rouen

Ruth

Ruth glanant dans les champs de Booz

Sabre

Sac

Sacrement (saint)

Saint (groupe)

Saint Augustin remettant le livre de sa règle

Saint Jacques apparaissant à Charlemagne

Saint Jérôme écrivant

Saint(e)

Sainte Anne Trinitaire

Sainte Famille

Saintes Femmes au tombeau

Salomon

Salomon assimilé au Christ...

Salomon construisant le Temple

Salomon dictant des sentences

Salomon enseignant la sagesse

Salut

Samuel

Sandale

Sang

Sanglier

Sauterelle de l'Apocalypse

Sceau

Sceptre

Schéma

Scie

Sébastien, saint

Sein

Seine

Selle

Semailles

Sept chandeliers (Apocalypse)

Sept coupes (Apocalypse)

Sept Eglises (Apocalypse)

Sept sceaux (Apocalypse)

Sept tonnerres (Apocalypse)

Septembre

Séraphin

Serpe

Serpent

Sibylle (de Cumes)

Siège

Siège d'un château

Siège d'une ville

Sigebert ler, roi d'Austrasie (561-575)

Sigebert II ou III, roi d'Austrasie (638-656)

Silvestre II, pape (999-1003)

Silvestre, saint (pape)

Siméon

Singe

Sirène

Sirène à corps d'oiseau

Soldat

Soldats gardant le tombeau du Christ

Soldats jouant aux dés la tunique du Christ

Soleil

Sommeil

Songe de Salomon

Sonneur de cloche

Sophonie

Sortie de Babylone

Souci (fleur)

Soufflet

Source

Sphère céleste

Sphinx

Squelette

Statue

Stigmate

Strangulation

Suicide

Sulamite (la) assimilée à la Vierge...

Surelle

Suzanne

Suzanne au bain

Suzanne et les vieillards

Sylvestre ler, pape (314-335)

Synagogue (personnification)

Table

Tableau (oeuvre d'art)

Tables de la Loi

Tablier

Taille (de la vigne)

Tailleur de pierre

Tambour

Tambourin

Tantale

Taureau de saint Luc

Témoins de l'Apocalypse

Temple céleste (Apocalypse)

Temple de Jérusalem

Tenorio (Cristobal Nuñez)

Tenorio (Cristobal Nuñez), armoiries

Tentation d'Adam et Eve

Tentation du Christ

Tente

Terre

Tête

Tête (coupée)

Tête / de face

Tête / de profil

Tétramorphe

Théodebert II, roi d'Austrasie (596-612)

Thierry II, roi de Bourgogne et d'Austrasie

Thierry III, roi de Neustrie-Bourgogne

Thierry IV, roi des Francs (721-737)

Thierry, fils de Clovis, roi de Reims

Thomas Beckett, saint

Thomas, saint

Tiare

Tissage

Tobie

Tobie aveuglé par la fiente d'un oiseau

Tombe

Tombeau

Tonneau

Tonsure

Tour

Tour (attribut de sainte Barbe)

Tours

Traité d'Andelot (28 novembre 587)

Transfiguration du Christ

Travaux d'Hercule

Tremblement de terre

Tricéphale

Trinité

Trompette

Trompette de l'Apocalypse

Trône-de-Grâce

Truelle

Tunis

Turban

Turpin lisant sa Vie de Charlemagne

Turpin, archevêque

Ulysse

Univers

Vase

Vase à onguent (attribut de s. Madeleine)

Veillée des morts

Vendanges

Vent

Vent / symbole

Verger

Véronique (fleur)

Véronique, sainte

Vespasien, empereur de Rome

Vêtement

Victoire

Vieillard

Vieillards de l'Apocalypse (vingt-quatre)

Vièle

Vierge

Vierge (la) et les Apôtres

Vierge à l'Enfant

Vierge aux sept douleurs

Base Iconographique. Index des Mots Clefs.

Vierge de Pitié

Vierge enceinte

Vierge et sainte Anne

Vierge tissant le rideau du Temple

Vigne

Ville

Vin

Vincent Ferrier (saint) prêchant

Vincent Ferrier, saint

Vision d'Ezéchiel

Vision de Jérémie : la branche d'amandier

Vision de saint Jean à Patmos

Visitation

Vocation

Vocation de saint Jacques et saint Jean

Vocation de saint Pierre et saint André

Voile

Volet

Voyage

Yvon de Cugnac

Zacharie

Zacharie recevant la parole de Dieu

Zodiaque

Zodiaque balance

Zodiaque bélier

Zodiaque cancer

Zodiaque capricorne

Zodiaque gémeaux

Zodiaque lion

Zodiaque poisson

Zodiaque sagittaire

Zodiaque scorpion

Zodiaque taureau.

Zodiaque verseau

Zodiaque vierge

MICROMUSEE

Base de données iconographique du fonds d'enluminures de la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

Petit Guide d'Utilisation

Vous allez utiliser la base Micromusée. Ce petit guide a pour but de vous aider dans la manipulation du logiciel. Pour commencer, voici quelques informations pratiques...

Que trouve-t-on dans Micromusée ?

Micromusée est une base de données iconographiques, dont l'interrogation vous permet d'accéder à des notices et de visualiser à l'écran des images numériques liées à ces notices. Elle comprend l'ensemble du fonds d'enluminures de la Bibliothèque, ce qui correspond à une centaine de manuscrits et à un réservoir d'environ 3000 images numériques.

La base comporte deux types de notices :

- notices des manuscrits enluminés.
- notices des enluminures (initiales, miniatures, décorations marginales...).

Les notices de manuscrits.

Ce sont des notices succinctes, apportant les informations catalographiques essentielles concernant le **manuscrit**. Attention ! Elles ne comprennent pas d'indexation matière, c'est à dire qu'on ne peut y accéder au moyen d'une recherche par mots-clefs.

Structure d'une notice de manuscrit :

- numéro (cote du manuscrit)
- désignation [dénomination : manuscrit ; titre]
- création [date de création]
- support (papier ou parchemin)
- mesure (hauteur en millimètres)
- éventuellement : bibliographie (bibliographie indicative concernant le manuscrit)
- objet associé (liste des enluminures du manuscrit, liens avec les notices correspondantes)

Les notices d'enluminures.

Annexe VIII

Elles contiennent les informations sur l'enluminure elle-même, les références des reproductions photographiques (diapositives et images numériques sur CDRoms), et permettent de visualiser à l'écran les images liées.

Structure d'une notice d'enluminure :

- numéro (cote du manuscrit, feuillet recto ou verso, éventuellement colonne ou autre précision)
- désignation [type d'enluminure (*lettre historiée*, *miniature pleine page*, *vignette...*); dénomination : *enluminure*; titre du manuscrit]
- création [date de création]
- support
- description analytique (brève identification du sujet représenté)
- indexation (liste des mots-clefs)
- reproduction (références des diapositives reproduisant l'enluminure, liens avec le fichier des diapositives)
- image numérique (références des images numériques sur CDRoms)
- objet associé (cote du manuscrit d'origine de l'enluminure et lien avec la notice de ce manuscrit)

Comment interroger Micromusée ?

Accès au module de recherche.

Sur l'écran d'accueil Windows, cliquez deux fois sur l'icône **Micromusée**. La fenêtre **Applications Mobydoc** apparaît à l'écran. A l'intérieur de cette fenêtre, cliquez sur l'icône **Micromusée 5** : vous accédez à l'écran Micromusée.

Dans le menu de la barre des tâches, sélectionnez en cliquant l'option **Recherche**, et choisissez l'option **Recherche Simple** par un double clic : l'écran de recherche apparaît.

Utilisation de l'écran de recherche.

Cet écran est divisé en plusieurs zones :

Fichier: restez dans le fichier Inventaire.

Critère de recherche : vous pouvez interroger par différents critères, correspondant aux différentes zones des notices :

- *désignation* (dénomination : enluminure ou manuscrit / titre / type d'enluminure)
- date de création
- image numérique

Annexe VIII

- *photographie* (reproduction sur diapositives)
- support
- *sujet /thème [indexation]* : recherche par mots-clefs.

Recherche: tapez dans cette case votre terme de recherche (en dessous, vous pouvez consulter la liste des termes possédant des réponses dans la base pour le critère de recherche que vous avez choisi. Vous pouvez sélectionner directement votre terme dans cette liste en double-cliquant dessus).

Lancez ensuite la recherche en double-cliquant sur **Chercher** : le nombre de réponses apparaît. Pour visualiser la liste des notices correspondantes, cliquez sur **Visualiser**.

Pour visualiser une notice, sélectionnez-la en cliquant, puis, en haut de l'écran, cliquez sur l'icône **Notice Vue** (ou en cliquant dans la barre de menu sur la commande **Fonctions**: dans la liste des fonctions, choisissez par double clic l'option **Notice Vue**).

Vous pouvez également visualiser l'ensemble des icônes correspondant à la liste des notices répondant à votre recherche en cliquant sur l'icône **Planche Contact** en haut de l'écran (ou grâce à la commande **Fonctions**: **Planche Contact**); il est possible d'agrandir chaque icône à l'écran en double-cliquant dessus..

Consultation d'une notice.

Le remplacement de la flèche de la souris à l'écran par une petite **main** indique les **lien**s avec d'autres notices (manuscrit, diapositives, images numériques correspondantes). Vous pouvez alors accéder à ces notices en double-cliquant.

Remarque : Les notices de diapositives mentionnent en général le type de cadrage (pleine page, enluminure seule, détail). Les notices d'images numériques donnent la référence de la diapositive numérisée.

A droite de la notice, vous visualisez sous forme d'icône la ou les **images numériques** de l'enluminure. Vous pouvez agrandir ces icônes en double-cliquant dessus.

Rappel...

Pour revenir à la fenêtre précédente, fermez celle où vous vous trouvez en cliquant sur la croix en haut à droite **de la fenêtre**. Quand vous avez terminé votre recherche, quittez l'application en fermant une à une les fenêtres de cette façon.

<u>Quelques indications concernant la recherche par mots-clefs...</u>

Pour faire une recherche par mots-clefs, choisissez comme **critère de recherche** *Sujet / Thème [indexation]*. Ce mode de recherche vous permet de recenser rapidement les

Annexe VIII

références et les images relatives à un thème iconographique donné (représentation d'un personnage, d'un objet, d'un épisode historique, d'une cérémonie religieuse, etc.).

Restez dans la liste *Iconographie générale* : il s'agit de la liste des mots-clefs par lesquels vous pouvez interroger la base.

Attention! L'indexation des enluminures utilise un **thesaurus**, c'est à dire une liste limitée de descripteurs fixés. Vous ne pouvez interroger par n'importe quel mot du langage courant : avant d'utiliser un terme de recherche, vérifiez si celui-ci est retenu dans la liste. Sans quoi, vous risquez d'avoir 0 réponse même si la base contient des enluminures correspondant à votre recherche.

Les termes employés peuvent être des noms propres (noms de lieux, de personnages historiques ou légendaires...), des noms communs (objets, espèces animales ou végétales, thèmes ou concepts divers...), des noms d'évènements historiques (ex : Concile de Constance, Bataille de Poitiers, Baptême de Clovis...), d'épisodes bibliques ou légendaires (ex : Nativité, Martyre de saint Sébastien, Travaux d'Hercule...) : consultez la liste.

Pour les noms communs, attention aux synonymes! Un seul est retenu.

ex: bateau: terme retenu: il existe des réponses dans la base.

<u>mais</u> navire : terme rejeté : 0 réponse, alors que la base contient bien des représentations de navires...

De même, les termes trop spécifiques, ou les concepts trop subjectifs, ont été rejetés, au profit de termes généraux et plus neutres.

<u>ex</u>: siège, terme retenu, désigne tout meuble ou élément destiné à s'asseoir. Mais chaise, fauteuil...sont rejetés et ont donc 0 réponse.

Pour les noms propres ou les désignations d'événements ou d'épisodes particuliers, vérifiezla syntaxe et la forme retenue.

ex : pour les noms de saints :

syntaxe retenue : nom du saint, saint : « Jean, saint » et non « Jean (saint) », « saint Jean », « Jean, st »....

De même pour les noms de rois, de papes...

En résumé, pensez à toujours vérifier dans la liste!

Bonne Recherche...